

IHP news 652: Une nouvelle année de pandémie a commencé (#deepsigh)

(14 Jan 2022)

Le bulletin hebdomadaire Politiques sanitaires internationales (PSI) est une initiative de l'unité Politiques sanitaires de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers, en Belgique.

Chers collègues,

L'année a bel et bien commencé, y compris dans les milieux de la politique de santé mondiale. C'est d'autant mieux, m'entendez-vous dire, qu'Omicron est maintenant partout sur la planète. Cette semaine, le **groupe de travail sur le renforcement de la préparation et de la réponse de l'OMS aux urgences sanitaires** s'est réuni, avant la **réunion du Conseil 150thexécutif de l'OMS** qui se tiendra à la fin du mois. La réunion de **Davos** (en face à face) a été reportée une fois de plus - *cela devient l'une des rares "retombées" annuelles agréables de cette pandémie* 😊 - mais le "[Global Risks report 2022](#)" du Forum économique mondial a fourni une nouvelle lecture désastreuse. (PS : Je me demande quand le WEF lui-même, avec son penchant pour le "capitalisme des parties prenantes" et le [multipartenariat](#), apparaîtra parmi les risques).

Si l'inégalité des vaccins dans le monde reste un problème grave maintenant que les rappels font fureur dans un nombre croissant de pays et que les [vaccins de deuxième génération](#) sont de plus en plus défendus, dans de nombreux pays du Nord, [la pression sur les personnes non vaccinées ne cesse de croître](#), pour le meilleur et pour le pire. Nous n'avons encore rien vu en termes de polarisation, j'en ai peur.

Mais passons à un sujet un peu plus léger. Comme vous le savez probablement déjà, la satire de Netflix "[Don't Look Up](#)" a suscité beaucoup d'attention (et de spectateurs) ces dernières semaines, notamment en raison de similitudes évidentes avec l'urgence climatique. À ce propos, un article récent affirme que "[le temps est venu pour les scientifiques d'accepter un moratoire sur la recherche sur le changement climatique comme moyen d'exposer, puis de renégocier, le contrat rompu entre la science et la société](#)". Bien que ce ne soit pas l'idée la plus brillante, elle montre dans quelle merde nous sommes, en 2022.

Bref, j'ai fait mes recherches le week-end dernier et j'ai regardé le film. Bien qu'il ait ses mérites et ses inconvénients, j'attends déjà avec impatience "[La suite](#)" sur la pandémie. Que diriez-vous de "[Solidarité mondiale : Mais ne regardez pas trop attentivement !](#)" ? Avec, entre autres, Ursula von der Leyen, évidemment, mais aussi d'autres représentants de l'UE qui pensent toujours qu'une dérogation aux ADPIC est "[prématurée](#)", deux ans après le début de la pandémie (*la CE semble encore au stade de "[l'attentisme et de l'évaluation](#)", comme le dit une Jennifer Lawrence furieuse dans le film (contre Meryl Streep)*). Il n'y avait pas vraiment d'équivalent pour les sages Thomas Cueni et autres Alberts dans le film, mais le PDG de BASH (Peter Isherwell) a sans doute aussi sonné une cloche dans les couloirs du pouvoir mondial en matière de santé, incarnant un méchant mélange de Bezos, Musk, Branson, Bloomberg et Gates, avec un "accès au pouvoir" tout simplement merveilleux. Mais pour moi, le point culminant de tout le film a été la merveilleuse fête de style "Global Citizen", avec Ariana Grande et d'autres. Je suis sûr que vous vous souvenez tous encore de

cette belle fête "Global Citizen" ("One World : Together at home") d'il y a quelque temps, avec [Lady Gaga](#) et d'autres stars. J'ai bien peur que ce genre de choses n'ait plus cours. Ça ne marchait pas dans les années 80, ça marchera encore moins au 21^e siècle. Sauf si vous voulez une fin à la "Don't Look Up", c'est-à-dire (#spoiler).

Pour surmonter la crise des Covid-19, nous avons besoin d'un véritable **mouvement citoyen**, comme l'ont encore récemment soutenu, entre autres, [Madhukar Pai](#) et [Ben Phillips](#). Tout sauf facile dans l'ère cynique de l'**Homo Neoliberalis**. Mais c'est notre seule chance, notamment au regard de l'urgence planétaire.

Faites donc ce que vous pouvez, à tous les niveaux. C'est vraiment une décennie cruciale.

Bonne lecture.

Kristof Decoster

Article en vedette

Attirer et retenir les agents de santé dans le district sanitaire rural de Monga (RDC) : qu'est-ce qui pourrait fonctionner ?

Jean Défi Ebadu Wa Libosonda (*médecin, étudiant MPH 2021-2022 à l'IMT*)

Depuis plus de deux décennies, la République démocratique du Congo (RDC) enregistre [un boom de la production de professionnels de la santé](#), notamment de médecins et d'infirmiers. Cette situation est directement liée à la libéralisation de l'enseignement supérieur et universitaire qui a conduit à la [prolifération incontrôlée des écoles de médecine](#) et d'infirmiers dans presque toutes les provinces du pays. La surproduction de ressources humaines contraste avec la [faible capacité d'absorption](#) de ces nouvelles compétences par le principal employeur, le ministère de la santé. En outre, près d'un tiers du personnel qualifié est concentré dans les zones urbaines, ce qui crée de graves [pénuries](#) dans les zones rurales éloignées.

De manière générale, les travailleurs (y compris les agents de santé) évitent les zones rurales pour plusieurs [raisons](#) : conditions de vie et de travail difficiles, manque d'opportunités d'apprentissage et de développement de carrière, salaire maigre, faible capacité de mobilisation des ressources locales, insécurité sociale et physique, etc. La négligence relative des zones rurales (par rapport aux zones urbaines) est un phénomène [mondial](#), mais la RDC ne fait certainement pas exception.

Faisons maintenant un zoom sur le district de santé rural de Monga, dans mon pays. Situé dans la province du Bas-Uele, à la frontière nord-est de la RDC et de la République centrafricaine (RCA), Monga est un jeune district de santé rural couvrant une population d'environ 120 000 habitants. Beaucoup d'entre eux sont des réfugiés ayant fui le conflit armé prolongé en RCA, en plusieurs vagues. La plupart des habitants du district de Monga [vivent avec moins de 1\\$ par jour](#), l'agriculture traditionnelle et la chasse étant les principales activités de subsistance. À partir de 2017, j'ai eu l'occasion de travailler

dans le district sanitaire de Monga pour apporter un soutien supplémentaire afin de faciliter l'accès aux services de santé pour ces [groupes de personnes vulnérables](#). Il m'est apparu de manière flagrante que le district sanitaire manque de ressources, notamment de ressources humaines pour la santé. Seuls 25% de leur personnel sont qualifiés et seulement 17% (!) sont payés par l'Etat. Ce [manque de personnel \(qualifié\)](#) affecte à son tour clairement la direction et la gestion du district sanitaire, la prestation des services de santé, le coût, la qualité des soins et la réactivité aux urgences et autres besoins de la population locale. Ces éléments contribuent à maintenir les communautés dans un état de santé précaire, voire à induire une pauvreté parfois iatrogène en raison des coûts liés aux soins de santé. Les paiements directs représentent jusqu'à 70% des " revenus de la santé " dans le district sanitaire. Dans ces conditions, la [couverture sanitaire universelle](#) (CSU) restera un objectif très lointain, cela va sans dire.

Sur la base de cette expérience, je vais proposer dans cet article quelques mesures pour attirer et retenir le personnel qualifié dans le district sanitaire de Monga. L'objectif est évident : améliorer la disponibilité et la qualité des soins, conformément à l'agenda du CHU. La plupart des mesures suggérées ont en tête le principal employeur, le ministère de la santé.

S'attaquer au problème des RHS dans le district de Monga

Commençons par signaler un problème évident à résoudre. Dans les zones urbaines de la RDC, de nouveaux services de santé sont fréquemment ouverts sans aucune réglementation, parfois même par des étudiants fraîchement diplômés des écoles de médecine à la recherche d'un emploi. Ces nouveaux praticiens s'engagent dans la pratique privée sans expérience suffisante, mettant en péril la qualité des soins qu'ils fournissent à leurs patients. Il est donc urgent de réglementer ce domaine afin d'orienter ces nouvelles ressources humaines vers les structures publiques existantes, notamment les établissements de santé situés en milieu rural où elles pourraient bénéficier d'un encadrement par des praticiens plus expérimentés.

Deuxièmement, en ce qui concerne les mesures liées à l'éducation et les incitations à la formation/carrière, je pense que des [mesures](#) telles que l'admission ciblée d'étudiants issus d'un milieu rural, les programmes de remboursement de prêts (études rémunérées en échange de services dans les zones rurales pendant une période définie), la supervision de soutien et l'augmentation des possibilités de recrutement dans la fonction publique peuvent toutes s'avérer pertinentes en vue d'améliorer la situation dans le district sanitaire de Monga, et dans des districts sanitaires ruraux similaires. Des bourses d'études ciblées pour une formation avancée et une promotion ciblée de l'avancement professionnel, si elles sont bien conçues, peuvent également [accroître la volonté](#) de travailler dans une zone rurale éloignée.

Troisièmement, il serait bénéfique pour le gouvernement de suspendre tout recrutement de professionnels de la santé dans les zones urbaines, tant dans le secteur public que privé, et de pourvoir les postes vacants sur la base de compétences et d'expériences avérées, en promouvant systématiquement les professionnels (expérimentés) des zones rurales vers les zones urbaines. Pour ce faire, le gouvernement devrait organiser des évaluations périodiques des performances des agents de santé avec l'intention claire de promouvoir ceux qui s'avèrent très compétents. Cela permettrait de renforcer la compétitivité du personnel.

Quatrièmement, en ce qui concerne les salaires et autres avantages, les employés des zones urbaines bénéficient généralement d'une série d'avantages tels que des frais de transport, un logement, une communication fluide, etc. Des avantages similaires devraient être prévus pour les professionnels de

la santé travaillant dans des zones rurales éloignées, tout en tenant compte des risques spécifiques liés à leurs conditions de travail. Ces avantages devraient inclure, entre autres, des frais d'installation et de formation, afin d'encourager les professionnels de la santé compétents à accepter de travailler dans des zones moins privilégiées. Un élément de motivation supplémentaire pourrait consister à construire et à équiper des logements sociaux pour les professionnels des zones rurales, afin qu'ils n'aient pas à repartir de zéro dans ces milieux. La réduction des impôts pour les personnes vivant dans les zones rurales semble également être une piste à suivre.

Cinquièmement, qu'en est-il des revenus générés localement ? Tant la [stratégie de renforcement du système de santé \(HSSS\), initiée par le ministère de la Santé en 2006](#), que la [décentralisation administrative](#) en cours (entamée en 2015) offrent l'occasion de repenser les politiques de recrutement et de fidélisation des professionnels de santé dans les entités décentralisées. Les gouverneurs provinciaux ont le pouvoir de recruter et d'affecter du personnel aux entités relevant de leur compétence. Des mesures de soutien peuvent encourager le versement local de certaines primes aux agents et professionnels de santé locaux avec les revenus générés au sein de l'entité administrative.

Enfin, les gens vont aussi prendre leur retraite. Quels types de mesures liées à la retraite et à la succession pourraient déclencher les bonnes tendances ? Pour commencer, ceux qui ont accumulé une solide expérience dans le secteur public en zone rurale devraient bénéficier d'une discrimination positive pour remplacer ceux qui partent à la retraite dans le secteur public en zone urbaine. Certains avantages spécifiques pourraient également être accordés à ceux qui peuvent être fiers d'un grand "palmarès" des services de santé dans les zones rurales, au moment de prendre leur retraite. Ces avantages pourraient prendre la forme de récompenses symboliques, de décorations, etc. Nul doute que d'autres mesures créatives peuvent être conçues.

Dans ce court article, j'ai fait un zoom sur la pénurie de personnel de santé qualifié dans le district sanitaire de Monga et j'ai proposé quelques mesures pour résoudre ce problème. Je crois fermement que les mesures proposées ici sont réalisables et pourraient encourager les nouveaux diplômés du district sanitaire de Monga et bien d'autres à accepter de travailler à Monga, et à s'y installer définitivement. Qui plus est, ces mesures ne nécessitent pas nécessairement d'importantes ressources supplémentaires. Si elles sont mises en œuvre, elles amélioreront l'offre, la disponibilité et la qualité des soins. Alors qu'attendons-nous exactement si nous voulons améliorer la santé des nombreuses personnes vulnérables qui vivent dans le district de Monga ?

Points forts de la semaine

Groupe de travail sur le renforcement de la préparation et de la réponse de l'OMS aux urgences sanitaires : réunion (10-12 janvier)

https://apps.who.int/gb/wgpr/e/e_wgpr-6.html

Le [projet de rapport intermédiaire au Conseil exécutif de l'OMS](#) a été publié le 10 janvier pour examen par le groupe de travail.

HPW - La Chine rejette les propositions visant à accorder à l'OMS un accès rapide aux sites d'épidémies lors de discussions cruciales sur la marche à suivre en matière de lutte contre la pandémie

<https://healthpolicy-watch.news/china-nixes-who-access/>

Couverture de la première journée de la réunion du groupe de travail.

"La Chine veut supprimer d'un document essentiel qui trace la voie à suivre en cas de pandémies futures le texte soutenant l'accès rapide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) aux sites d'épidémies, a déclaré une source diplomatique à Health Policy Watch. Cette information est apparue lundi, au début d'une réunion de trois jours à Genève du groupe de travail de l'organisme mondial sur le renforcement de la préparation et de la réponse de l'OMS aux urgences sanitaires...."

*"Le groupe de travail de l'OMS négocie actuellement un **projet de rapport provisoire** résumant 131 propositions émanant des États membres, de quatre groupes et de divers comités **sur la manière d'améliorer la préparation et la réponse à une pandémie mondiale**. Ce projet de rapport, qui porte également sur l'équité en matière de vaccins et de médicaments, le partage des agents pathogènes, le renforcement des approches "Une seule santé" et le "financement adéquat et durable" de l'OMS, **doit être soumis au Conseil exécutif de l'OMS lors de sa 150e session, fin janvier**. D'autres cycles de discussions sont ensuite prévus en février, mars et avril avant qu'une version finale ne soit soumise à la 75e Assemblée mondiale de la santé (AMS) en mai. Le rapport final, à supposer qu'il soit approuvé par l'AMS, constituerait alors l'épine dorsale des futures négociations intergouvernementales **sur un nouvel accord mondial sur les pandémies**. "*

... Les recommandations ont été tirées d'une série d'examen externes des réponses à la pandémie menés au cours de l'année dernière. ...

PS : La Chine maintient également son refus d'autoriser la poursuite des recherches sur le SRAS-CoV2 ; et les recommandations en matière d'équité semblent également constituer un paratonnerre dans les discussions.

En général, il y avait encore beaucoup de choses à discuter et à convenir : *"La référence aux enquêtes sur place n'était pas la seule clause en litige dans le rapport aujourd'hui. La plupart des autres paragraphes du projet de rapport ont également été marqués en rouge, avec des propositions d'ajouts et de suppressions par divers États membres. ..."*

Gouvernance et financement de la santé mondiale

A venir : 150èmeth réunion du Comité exécutif de l'OMS (24-29 janvier)

https://apps.who.int/gb/e/e_eb150.html

Toute la documentation ici. Programme assez complet.

The Lancet Covid-19 Covid Commission Global Health Diplomacy and Cooperation taskforce - Diplomatie et coopération mondiales en période de pandémie : Leçons et recommandations de COVID-19

<https://static1.squarespace.com/static/5ef3652ab722df11fcb2ba5d/t/61d73912aaab7e35a9daec40/1641494803296/GHD+Final+Note+Dec+2021.pdf>

De la fin de la semaine dernière.

On y trouve notamment (1) le "noyau dur" des "**valeurs universelles** [qui] devraient guider les États, les organisations internationales, les acteurs de la société civile, les organismes de recherche scientifique et le secteur privé dans la préparation et la réponse aux futures pandémies..." ; (2) les **enseignements tirés** (également dans une perspective d'avenir), et (3) une **série de recommandations**.

Geneva Health Files - Pas de consensus entre les États membres sur le renforcement des finances de l'OMS

[Dossiers de santé de Genève ;](#)

Voir aussi le numéro de la semaine dernière de la newsletter de l'IHP.

Cfr la section : **Rapport de réunion du groupe de travail sur le financement durable** : "*Les États membres de l'OMS n'ont, pour l'instant, pas reconnu l'importance d'un financement prévisible et durable de l'organisation, même au milieu d'une pandémie débilante. Lors de leurs délibérations à la mi-décembre 2021, les États membres ne sont pas parvenus à s'entendre sur un plan d'augmentation des contributions obligatoires qui rendrait, dans une certaine mesure, l'OMS indépendante des aléas du financement des donateurs. Dans un rapport publié en début de semaine, il est reconnu que le groupe de travail n'est pas parvenu à un consensus sur les recommandations relatives à la marche à suivre, compte tenu du temps limité.....*"

"...Dans ce qui est quelque peu problématique, les **pays semblent plutôt d'accord pour envisager une approche de reconstitution des ressources de l'OMS** (voir le texte en vert dans le rapport), **tout en ne s'accordant pas encore sur une augmentation des contributions obligatoires** qui renforcerait le rôle des États membres dans la gouvernance et le financement de l'organisation...."

Pour le **rapport de réunion** (susmentionné) **du groupe de travail sur le financement durable**, voir [ici](#).

En bref : une grande déception, jusqu'à présent.... Si c'est ainsi que le monde va financer les biens publics mondiaux au 21^e siècle, pour faire face à tous ces superbes défis, nous avons de gros problèmes.

Questions de développement de l'OCDE - Pour sortir de la crise, taxer la richesse des multimillionnaires comme moi

<https://oecd-development-matters.org/2022/01/12/to-recover-from-the-crisis-tax-the-wealth-of-multimillionaires-like-me/>

Par **Djaffar Shalchi**, entrepreneur danois et fondateur de Millionaires for Humanity, un réseau de personnes fortunées qui plaident pour une augmentation des impôts sur les personnes fortunées.

*"Alors que le monde est ébranlé par la crise du COVID-19, les pays ont désespérément besoin de financer la santé pour tous, la reprise économique et la réduction de la pauvreté. Et alors que le monde est aux prises avec les tensions sociales générées par la montée des inégalités, les pays ont désespérément besoin de trouver un moyen de reconstruire la cohésion sociale. **La grande nouvelle pour 2022 est qu'il existe un moyen : taxer la richesse des multimillionnaires pour aider à financer la réalisation des ODD. Un impôt sur la fortune apportera le type de financement nécessaire pour relever les grands défis du monde.** L'ONU a calculé que **2 à 3 000 milliards de dollars** d'investissements supplémentaires sont nécessaires pour atteindre les ODD. Les chiffres du dernier rapport du Credit Suisse sur la richesse montrent qu'**un impôt sur la fortune de 1 % prélevé sur les millionnaires permettrait de lever environ 2 000 milliards de dollars.** En revanche, l'OCDE a calculé que la philanthropie privée pour le développement ne représente que **24 milliards de dollars US...."***

Devex - 1 milliard de livres de revenus à risque pour les ONG britanniques

<https://www.devex.com/news/1b-of-income-at-risk-for-uk-ngos-102403>

*"Selon **une nouvelle analyse**, les coupes dans le financement des gouvernements du Royaume-Uni et de l'UE menacent environ un sixième des revenus annuels du secteur des ONG du Royaume-Uni, soit environ **1,3 milliard de dollars par an.** Ce chiffre brutal fait dire à un expert que les ONG britanniques **pourraient "devoir envisager un changement fondamental de leur modèle économique"."***

FT - Le Wellcome Trust s'engage à dépenser 16 milliards de livres alors que le Covid devient endémique.

<https://www.ft.com/content/5161e664-83d5-40c5-805a-fe08f8b1a7ae>

*"L'organisation caritative médicale britannique la plus importante se **concentre sur les vaccins de nouvelle génération** et met en garde contre la complaisance à l'égard des variantes futures."*

*"...Le Wellcome Trust va porter ses dépenses de recherche à **16 milliards de livres sterling au cours des dix prochaines années, le plus grand donateur caritatif du Royaume-Uni se concentrant sur le financement de vaccins de deuxième et troisième générations, alors que le monde se prépare à ce que le Covid-19 devienne endémique.** Sir Jeremy Farrar, directeur de Wellcome et ancien membre de Sage, a déclaré qu'il pensait qu'il y aurait une autre variante du coronavirus en 2022 après Omicron, ajoutant que le pays ne devait pas se contenter de croire que les futures souches du virus seraient moins graves. Le Royaume-Uni doit se préparer à ce que le Covid-19 passe du stade de la pandémie à celui de l'endémie, a-t-il déclaré, ajoutant que **le virus était "un cadeau pour la vie, pas pour Noël"....***

"... Wellcome concentrera une partie de son nouveau financement sur les vaccins de deuxième et de troisième génération, a-t-il déclaré, parallèlement à un large éventail d'initiatives visant à découvrir et à arrêter la propagation d'autres virus, notamment par le biais de la Coalition for Epidemic Preparedness Innovations, un partenariat mondial visant à développer des vaccins pour prévenir les épidémies futures. Wellcome a dépensé plus de 9 milliards de livres sterling au cours de la dernière décennie pour soutenir des scientifiques, des programmes et des institutions dans les secteurs de la science et des soins de santé, dont 1,2 milliard de livres sterling l'année dernière. Selon M. Farrar, le succès de la stratégie d'investissement de Wellcome a permis au trust de porter ses dépenses caritatives à 16 milliards de livres sterling au cours des dix prochaines années. Il a également prévu de relever des défis mondiaux tels que le changement climatique et son impact sur la santé, et la santé mentale...."

Voir aussi Devex (gated) - [Wellcome annonce une stratégie de financement de 22 milliards de dollars.](#)

"Wellcome, le deuxième plus grand pourvoyeur de subventions à but non lucratif au monde, a affiché des rendements d'investissement record, porté son portefeuille à plus de 50 milliards de dollars et annoncé une stratégie de financement de 22 milliards de dollars pour la prochaine décennie."

Fil d'information Devex : Comment Bridgespan conseille les milliardaires

<https://www.devex.com/news/devex-newswire-how-bridgespan-advises-billionaires-102415>

"Le Bridgespan Group a fait les gros titres récemment en tant que conseiller privilégié de milliardaires philanthropes, dont MacKenzie Scott. Stephanie Beasley a interviewé Nidhi Sahni, partenaire de Bridgespan, sur le rôle des consultants à un moment où les mégadonateurs sont surveillés de près...."

"Connu dans les cercles de la philanthropie depuis de nombreuses années, [The Bridgespan Group](#) a récemment vu son profil rehaussé après avoir conseillé le philanthrope MacKenzie Scott, qui a accordé des milliards de dollars de subventions depuis le début de la pandémie de [COVID-19](#). Le groupe fournit des recherches, comme [un récent rapport](#) sur les dons mondiaux aux ONG africaines, ainsi que **des services de conseil aux donateurs à la recherche d'opportunités philanthropiques**. Pourtant, certains experts en philanthropie [ont critiqué](#) Bridgespan et d'autres sociétés similaires pour leur influence excessive dans le processus de décision des donateurs et dans la détermination des groupes à financer. Depuis qu'elle travaille pour ce cabinet, Mme Sahni compte parmi ses clients Azim Premji Philanthropic Initiatives, la [Fondation Ford](#), l'initiative 10 000 femmes de Goldman Sachs et [la Fondation Rockefeller](#). Elle a également travaillé avec des collaborations de donateurs telles que [Co-Impact](#) et The Audacious Project. ...

"Nous voyons certains méga-donateurs passer de la création de fondations à la création de sociétés à responsabilité limitée avec un personnel plus réduit. Comment Bridgespan aide-t-il ces types de donateurs non traditionnels ?

... Interrogé sur la **tendance croissante des mégadonateurs à créer des sociétés à responsabilité limitée plutôt que des fondations**, M. Sahni explique que les SARL permettent aux philanthropes de "commencer à apprendre avec d'autres pendant qu'ils font [du travail philanthropique], par opposition à l'enchaînement de l'apprentissage et de l'action"...".

Foreign Policy - Le nouveau centre de lutte contre les pandémies de l'OMS n'est pas prêt à agir

<https://foreignpolicy.com/2022/01/10/the-whos-new-pandemic-center-isnt-ready-for-action/>

État des lieux du **Hub de l'OMS pour le renseignement sur les pandémies et les épidémies** à Berlin.

" La mission du nouveau centre est admirablement ambitieuse. Mais on ignore comment une organisation internationale hautement politique et notoirement bureaucratique parviendra à mettre en œuvre ce qui est présenté comme un projet de type startup. **Plus de trois mois après son inauguration, le centre est à peine opérationnel.** Une poignée d'employés, pour la plupart des contractants, travaillaient initialement depuis un bureau temporaire à Berlin, mais travaillent désormais depuis Genève ou chez eux, ailleurs dans le monde, en attendant l'ouverture de leur bureau permanent. Cependant, une pièce essentielle du puzzle du nouveau centre a au moins été trouvée : le directeur de la nouvelle entreprise. C'est **Chikwe Ihekweazu, un épidémiologiste nigérian qui a déjà dirigé le Centre de contrôle des maladies du Nigeria, qui en est chargé et qui vit actuellement à la fois à Berlin et à Genève pour faire démarrer cet ambitieux projet...** "

"... Pour Ihekweazu, **le plus grand défi du hub sera probablement d'ordre politique**, c'est-à-dire qu'il faudra s'assurer que le hub obtienne des données du plus grand nombre possible de pays et d'agences, une caractéristique et un problème essentiels de la dynamique interne de l'OMS. "

"**Johanna Hanefeld**, responsable du Centre de protection sanitaire internationale de l'Institut Robert Koch, l'équivalent allemand des Centres américains de contrôle et de prévention des maladies et autre partenaire stratégique, **estime que l'utilisation des nouvelles technologies sera essentielle** : "Je pense qu'il y a beaucoup de potentiel dans l'utilisation des méthodes d'IA pour l'exploration des données, car nous avons ces données à grande échelle", a-t-elle déclaré. "Toutes ces sciences des données se développent rapidement. Je pense que les aspects informatiques de cela ont vraiment un potentiel massif." ..."

"... Le centre n'a pas encore commencé à recruter, et aucune offre d'emploi n'est disponible sur le site Web de l'OMS en janvier 2022...."

Avec les points de vue de **Johanna Hanefeldt, Maike Voss** et d'autres.

Foreign Policy - Pourquoi l'Allemagne sera au centre de la prochaine pandémie

<https://foreignpolicy.com/2022/01/11/why-germany-will-be-at-the-center-of-the-next-pandemic/>

Une analyse soignée.

"**Berlin a été choisie pour accueillir le premier centre de lutte contre les pandémies de l'OMS pour des raisons géopolitiques et financières.** "

" ... **L'Allemagne était un choix évident pour l'OMS, pour des raisons politiques et technocratiques.** Mais il reste à voir si l'influence de Berlin suffira à surmonter les principales lacunes de l'organisation : les rivalités mondiales suscitées par l'essor de la Chine et les politiques nationalistes qui empêchent l'accès à des informations fiables. ... **Le fait que l'Allemagne ait réussi à rester en bons termes avec**

les États-Unis et la Chine en fait un choix logique pour un nouvel avant-poste de l'OMS. Mais la raison la plus évidente du choix de Berlin était strictement financière. Le pays a fait un chèque de 100 millions de dollars comme investissement initial pour le financer. Selon Maïke Voss, directrice générale de l'Alliance allemande pour le changement climatique et la santé, il s'agissait sans aucun doute d'une dynamique "pay-to-play". En février 2020, la France a également signé un chèque de 100 millions de dollars et obtenu un nouveau campus de l'Académie de l'OMS à Lyon, en France. "Je trouve très intéressant que l'Allemagne ait critiqué la France pour avoir contourné les organes décisionnels de l'OMS, mais maintenant elle le fait aussi", a déclaré Mme Voss....".

"... Mais même si l'Allemagne dispose des ressources nécessaires pour faire fonctionner le centre et de la volonté politique, certains se demandent pourquoi l'OMS n'a pas choisi de placer son nouveau bureau de préparation à la pandémie dans un pays du Sud."

Le Dr Tedros, chef de l'OMS, s'alarme de la "détérioration" de la catastrophe humanitaire au Tigré

[Aujourd'hui, Nouvelles d'Afrique](#)

Si je comprends l'énorme préoccupation de Tedros à cet égard, comme d'autres, je pense qu'il serait plus sage que d'autres membres du personnel de l'OMS portent ce message lors des points de presse de l'OMS...

Bulletin de l'OMS - Construire des chaînes d'approvisionnement en soins de santé résilientes pour gérer les pandémies dans les pays à revenu faible et intermédiaire

G Fernandez, D Sridhar et al ; https://cdn.who.int/media/docs/default-source/bulletin/online-first/blt.21.287177.pdf?sfvrsn=add32bfd_7

".... les causes profondes des problèmes de production et de chaîne d'approvisionnement qui retardent encore l'accès aux outils vitaux en cas de pandémie doivent être traitées de toute urgence...." Liste de ce qui n'a pas fonctionné, de ce qui a bien fonctionné (dans la pandémie de Covid), et de la voie à suivre, avec un certain nombre de propositions.

Discussions sur la renonciation aux ADPIC

La "procession d'Echternach" est probablement un euphémisme pour décrire le "processus" en cours. Voici quelques mises à jour sur les dernières semaines :

Devex - L'impasse sur les ADPIC se poursuit en cette nouvelle année

A Green ; <https://www.devex.com/news/trips-standoff-continues-in-the-new-year-102446>

"Une nouvelle année n'a rien fait pour atténuer l'impasse mondiale au sein de l'Organisation mondiale du commerce concernant la dérogation des aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce, ou ADPIC. L'opposition européenne à l'offre de dérogation temporaire à

la propriété intellectuelle sur les vaccins, traitements et produits liés au COVID a bloqué la proposition, qui a été présentée pour la première fois par les délégations indienne et sud-africaine à l'OMC fin 2020...."

"Les responsables de l'Union européenne, dans une déclaration lundi, ont déclaré qu'il était "prématuré" de discuter de la dernière proposition de l'Inde tant que les membres n'étaient pas parvenus à un consensus sur les questions de propriété intellectuelle. Les fonctionnaires de l'UE ont également déclaré que les questions liées au COVID ne devraient pas être accélérées par rapport au reste de l'agenda de l'OMC, après que la conférence ministérielle de novembre ait été reportée indéfiniment à cause du COVID. Le même jour, Thierry Breton, le commissaire européen chargé du marché intérieur, a déclaré, lors d'une interview accordée à Politico Live, que l'accent devait rester mis sur les initiatives de partage des vaccins, telles que COVAX, tandis que le sud du monde augmentait ses capacités de fabrication de vaccins...."

The Hindu - L'Inde demande une réunion d'urgence du Conseil général de l'OMC ce mois-ci pour discuter du paquet COVID

<https://www.thehindu.com/business/India-seeks-emergency-meeting-of-wtos-general-council-this-month-to-discuss-covid-package/article38103567.ece>

"L'Inde a demandé une réunion d'urgence du Conseil général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ce mois-ci à Genève afin de délibérer sur l'ensemble des mesures proposées par l'organisme commercial mondial, y compris la proposition d'exemption de brevet, pour faire face à la pandémie dans un contexte d'augmentation des infections au coronavirus dans le monde, a déclaré un responsable. ... "Nous avons demandé une réunion d'urgence du Conseil général pour discuter de l'ensemble des mesures prises par l'OMC pour faire face à la pandémie de COVID-19, y compris la proposition de renonciation aux brevets. L'OMC commencera ses réunions à partir du 10 janvier", a déclaré le fonctionnaire."

Mais pour l'instant, l'appel de l'Inde à une réunion ministérielle virtuelle (OMC) sur la réponse à la pandémie semble bloqué :

Voir le **blog Trade Beta - [Pas d'accord sur l'appel de l'Inde pour que les ministres de l'OMC discutent de la dérogation COVID-19](#)**

" L'appel de l'Inde à une réunion ministérielle de l'OMC en ligne pour discuter de la proposition de dérogation en matière de propriété intellectuelle pour COVID-19 n'a pas fait l'objet d'un consensus lors d'une réunion informelle du Conseil général aujourd'hui (10 janvier 2022). "

Et un **tweet poignant de Dimitri Eynikel** :

"Après avoir bloqué les négociations sur une dérogation aux #TRIPS pendant plus d'un an, la @EU_Commission estime qu'une réunion du Conseil général sur la réponse à la pandémie @wto est "prématurée en principe et en temps".

Pour plus de détails, voir **HPW - [L'UE estime que l'appel de l'Inde à une réunion de l'OMC sur la réponse au COVID-19 est "prématuré"](#)**.

Et TWN : <https://www.twn.my/title2/health.info/2022/hi220102.htm>

"... Le véritable problème pour ne pas convoquer la réunion ministérielle virtuelle sur la composante ADPIC semble être les tentatives présumées de l'Union européenne et de plusieurs autres pays industrialisés de lier la dérogation ADPIC à un résultat sur les subventions à la pêche, ont déclaré plusieurs personnes, qui ont demandé à ne pas être citées. Selon toute probabilité, l'UE et une poignée de pays, qui bloquent la renonciation aux ADPIC, pourraient chercher à organiser une réunion ministérielle virtuelle à la fin du mois de février ou au début du mois de mars pour discuter simultanément de ces deux questions, ont déclaré des personnes préférant garder l'anonymat...."

Traité/Accord sur les pandémies

Journal of Law, Medicine and Ethics - Un traité mondial sur les pandémies doit tenir compte de la résistance aux antimicrobiens

L Wilson, S J Hoffman et al ; <https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-law-medicine-and-ethics/article/global-pandemic-treaty-must-address-antimicrobial-resistance/A2021A9463A0C199406B0E0D61E1014C>

Lisez pourquoi.

COVAX

Vox - Covax va-t-il enfin vacciner le monde ?

<https://www.vox.com/future-perfect/22872438/covax-omicron-covid-19-vaccine-global-inequity>

Une analyse soignée, alors que l'année 2022 démarre. " La récente flambée des doses pourrait-elle présager une meilleure année à venir ? "

Quelques extraits :

"... Olly Cann, directeur de la communication chez Gavi, estime que l'envolée des expéditions en fin d'année est effectivement un signe d'espoir quant à l'accélération du rythme de distribution des vaccins pour Covax cette année. "Nous avons un véritable élan lorsqu'il s'agit de livrer des doses dans les pays que nous servons", dit-il. "Nous sommes maintenant dans une situation où nous pouvons répondre à la demande" des pays à revenu faible ou intermédiaire auxquels Covax accorde la priorité. Cet optimisme s'explique en grande partie par les signes positifs observés en Inde, grand producteur de vaccins et principal fournisseur de Covax. Le pays a finalement repris ses exportations vers Covax à la fin du mois de novembre. Avec l'approbation d'urgence tant attendue par l'OMS du vaccin développé par la société américaine Novavax, dont le partenaire de fabrication de Covax est le Serum Institute of India, et qui ne nécessite pas le stockage au froid requis par les vaccins à ARNm de Moderna et Pfizer/BioNTech, Covax est "de retour dans les affaires", dit Mme Glassman. Elle s'attend à ce que les livraisons de l'Inde à Covax se poursuivent au moins pendant les trois prochains mois..."

"... Un autre problème avec Covax est qu'il a été initialement développé comme un effort d'approvisionnement et d'expédition de vaccins, mais pas comme un effort de livraison - ce qui signifie réellement mettre les vaccins dans les bras. "Attendre une livraison est évidemment très grave, car plus l'attente est longue, plus il y aura de maladies et de décès", explique M. Glassman. Mais les livraisons de Covax s'accroissent maintenant, car les envois de l'Inde atteignent enfin les pays destinataires et aussi parce que la communauté internationale commence enfin à s'attaquer à ce problème de livraison. Mme Glassman note également que le mois dernier, les dirigeants de Covax ont nommé Ted Chaiban, directeur régional de l'Unicef pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, au poste de coordinateur mondial de l'organisation pour la préparation et la livraison des vaccins. Selon elle, cela reflète une évolution de la stratégie de Covax vers l'administration effective des vaccins dans les pays bénéficiaires...."

"... Malgré les bonnes nouvelles récentes, il est très peu probable que Covax permette à l'OMS d'atteindre son objectif de 70 % de vaccination mondiale d'ici le milieu de l'année. Si les contraintes d'approvisionnement se sont atténuées, le financement reste un défi, car les pays à revenu élevé n'ont toujours pas voulu partager suffisamment de fonds ou de ressources pour que les pays à revenu faible ou intermédiaire puissent acquérir ou fabriquer eux-mêmes les vaccins. Mais on peut également se demander si le seuil de couverture vaccinale de 70 % est réaliste, tant pour les pays riches censés financer Covax que pour les pays pauvres censés recevoir les vaccins. Les gouvernements des pays à faible revenu dont la population est plus jeune (moins susceptible d'être hospitalisée et de mourir de Covid-19) sont submergés par de nombreuses priorités concurrentes, comme la pauvreté, la faim et d'autres maladies comme le VIH/sida et le paludisme. Glassman et Cann ont tous deux mentionné que l'objectif de 70 % de vaccination pourrait non seulement être hors de portée, mais aussi ne pas constituer la meilleure allocation de ressources limitées...."

"Cann note également que Covax n'a jamais été censé être la solution miracle pour résoudre le problème de l'équité des vaccins....."

"... Les pays du Sud n'ont peut-être pas non plus besoin d'attendre Covax. Ils cherchent déjà d'autres moyens de vacciner leurs populations, qu'il s'agisse de faire pression pour obtenir une dérogation aux brevets auprès de l'Organisation mondiale du commerce afin d'encourager le transfert de technologie, de renforcer leurs propres capacités de fabrication nationales (y compris pour les vaccins à ARNm) ou de rechercher d'autres sources de vaccins. Un autre développement important a eu lieu à la toute fin de l'année 2021 : CORBEVAX, un vaccin créé par le Texas Children's Hospital Center for Vaccine Development et le Baylor College of Medicine de Houston, a fait l'objet d'une licence d'utilisation sans brevet et d'un transfert immédiat de sa technologie à Biological E. Limited, un fabricant pharmaceutique indien. L'une des personnes clés à l'origine du projet, le Dr Peter Hotez, a affirmé que les doses de CORBEVAX disponibles dépasseront bientôt en nombre les doses de vaccin données jusqu'à présent par le gouvernement américain ou tout autre pays du G7...."

Politico's Global Pulse - La grande commande de Seth Berkley

<https://www.politico.com/newsletters/global-pulse/2022/01/13/seth-berkleys-tall-order-495706>

Entretien avec Seth Berkley. Entre autres sur la première partie de 2022 ; l'impact possible des campagnes de stimulation, et l'objectif de 70 %. Extraits :

"Nous allons, d'ici une semaine environ, annoncer que nous avons livré un milliard de doses. Nous avons alloué 1,6 milliard ; 1,4 milliard ont été alloués en 2021, dont 1,2 milliard pour les 91 pays les plus pauvres du COVAX [Advanced Market Commitment]. Notre objectif initial était de 950 millions. Je ne vais pas contester à qui que ce soit que ce soit que c'est suffisant. Mais maintenant, si nous regardons où nous en sommes au début de l'année 2022, l'approvisionnement s'améliore de façon spectaculaire. Nous avons augmenté de façon spectaculaire le nombre de doses envoyées aux pays. En décembre, nous avons fourni plus de 300 millions de doses. Il y a entre 20 et 25 pays qui posent des problèmes d'absorption, de capacité et de livraison. Ces pays font l'objet d'une attention particulière et continueront à le faire pour s'assurer qu'ils peuvent augmenter la quantité de vaccins qu'ils peuvent utiliser et le faire d'une manière qui leur permette d'atteindre leurs propres objectifs."

"Que fait COVAX pour s'assurer que les pays à revenu faible et intermédiaire du monde entier reçoivent plus de vaccins en 2022 ? De nombreux vaccins différents constituent l'approvisionnement qui arrive maintenant. Et cela s'ajoute aux dons. **L'une des choses que nous essayons de gérer est donc de faire en sorte que les pays disposent des bons vaccins au bon endroit.** On pourrait dire qu'avec les travailleurs de la santé de la capitale, Pfizer est plus facile à utiliser. En périphérie, on pourrait dire qu'il faut un vaccin stable en température et à longue durée de conservation, ce qui pourrait être un AstraZeneca ou un Novavax. Vous pourriez dire que dans une zone de réfugiés, ou une zone instable, vous voulez utiliser un Johnson & Johnson en dose unique."

"70 % de la population mondiale sera-t-elle vaccinée d'ici juillet 2022 ? L'objectif des États-Unis est de 70 % en septembre. Je sais que l'Organisation mondiale de la santé a pour objectif d'y parvenir en milieu d'année. Le problème essentiel est que [ce chiffre] est une sorte d'objectif mondial ambitieux. **La question essentielle est de savoir ce que veut chaque pays. Au final, nous servirons ce que les pays veulent. Pour l'instant, nous fournissons environ 40 % de la population. Et évidemment, cela dépendra de ce que l'on veut...."**

Nouvelles clés de Covid

Avec les tendances et les messages clés de l'OMS de la semaine.

Cidrap News - Le nombre de cas de COVID-19 continue d'augmenter, mais le nombre de décès reste stable.

<https://www.cidrap.umn.edu/news-perspective/2022/01/global-covid-19-cases-continue-spike-deaths-stable>

"Dans son dernier aperçu de la pandémie, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a indiqué hier que le nombre de cas a augmenté de 55 % la semaine dernière par rapport à la semaine précédente, en hausse dans presque toutes les régions du monde et le plus élevé dans la région qui comprend l'Inde. Plus de 15 millions de cas ont été signalés à l'OMS la semaine dernière, ce qui est certainement une sous-estimation, a déclaré aujourd'hui le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, PhD, lors d'un [point de presse](#). Le nombre de décès s'élève en moyenne à 48 000 par semaine depuis octobre, ce qui reflète une tendance stable, a-t-il ajouté. Et si la variante Omicron (B.1.1.529) qui alimente la flambée provoque une maladie moins grave que la variante Delta, elle reste dangereuse, surtout pour les personnes non vaccinées. "Près de 50 000 décès par semaine, c'est 50 000 décès de trop". Tedros a déclaré qu'apprendre à vivre avec le virus ne

signifie pas accepter des chiffres de mortalité élevés. Bien que le monde fasse des progrès dans la diffusion des vaccins, **de grandes parties de la population ne sont toujours pas protégées, 85 % de la population africaine n'ayant pas encore reçu leurs premières doses,** a déclaré M. Tedros, ajoutant : "Nous ne pourrons pas mettre fin à la phase aiguë de la pandémie si nous ne comblons pas cette lacune."

"... **Dans sa mise à jour hebdomadaire, l'OMS indique que les cas sont en augmentation dans toutes les régions, sauf en Afrique.** La semaine dernière, le nombre de cas dans la région Asie du Sud-Est de l'OMS - qui comprend l'Inde - a augmenté de 418 % par rapport à la semaine précédente. ... La région qui enregistre la deuxième plus forte hausse est le Pacifique occidental, où les cas ont plus que doublé...."

Voir aussi OMS Afro - [La poussée du COVID-19 alimentée par l'Omicron en Afrique plafonne](#)

" **Après une poussée de six semaines, la quatrième vague pandémique en Afrique, alimentée principalement par la variante Omicron, s'estompe, marquant ainsi la poussée la plus courte à ce jour sur le continent où les cas cumulés ont maintenant dépassé les 10 millions....**"

"... "Les premières indications suggèrent que la quatrième vague africaine a été abrupte et brève mais non moins déstabilisante. **La contre-mesure pandémique cruciale dont l'Afrique a cruellement besoin est toujours d'actualité, à savoir une augmentation rapide et significative des vaccinations COVID-19. La prochaine vague pourrait ne pas être aussi indulgente**", a déclaré le Dr **Matshidiso Moeti**, directeur régional de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Afrique. "

Reuters - Omicron est moins grave que Delta mais représente toujours un danger pour les personnes non vaccinées : OMS

[Reuters](#)

Avec d'autres messages du point de presse de l'OMS de mercredi.

" **La variante hautement infectieuse du coronavirus Omicron provoque des maladies moins graves que la souche Delta, mais elle reste un "virus dangereux", en particulier pour les personnes non vaccinées,** a déclaré mercredi le chef de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). "

"S'exprimant lors d'un point de presse, le directeur général Tedros Adhanom Ghebreyesus a déclaré que **plus de 90 pays n'avaient pas encore atteint l'objectif de vaccination de 40% de leur population et que plus de 85% des personnes en Afrique n'avaient pas encore reçu une seule dose....**"

"...Il a déclaré que la majorité des personnes hospitalisées dans le monde avec le COVID-19 n'étaient pas vaccinées et que si la transmission n'était pas enrayée, il y avait un plus grand risque d'apparition d'une autre variante qui pourrait être encore plus transmissible, et plus mortelle, que l'Omicron...."

Voir aussi HPW - [La courbe d'infection d'Omicron est stupéfiante, alors que 36 pays ont vacciné moins de 10 % de leurs citoyens.](#)

" " **Si le nombre de patients hospitalisés augmente dans la plupart des pays, il n'atteint pas le niveau observé lors des vagues précédentes.** Cela est probablement dû à la gravité réduite

d'Omicron ainsi qu'à une immunité généralisée due à la vaccination ou à une infection antérieure ", a déclaré Tedros, lors du briefing hebdomadaire COVID-19 de l'OMS, mercredi. "

"...Le conseiller spécial de l'OMS et représentant de COVAX, le Dr Bruce Aylward, a qualifié l'augmentation des cas d'"absolument stupéfiante". "En 30 ans de travail sur les maladies infectieuses, nous n'avons jamais vu une courbe épidémique comme celle-ci, et certainement pas avec un virus à tendance pandémique", a-t-il déclaré. "Face à une recrudescence stupéfiante d'une maladie, nous entendons deux réactions. Un groupe dit : 'Bon sang, jetons l'éponge, laissons cette chose immuniser le monde'. Alors que l'autre groupe, dirigé par Maria [van Kerkhove], dit : "Portez un masque et faites-vous vacciner". Et la première réponse est le mauvais choix.""

Reuters - L'OMS met en garde contre le traitement du Covid-19 comme une grippe

<https://www.reuters.com/business/healthcare-pharmaceuticals/who-warns-against-treating-covid-19-like-flu-2022-01-11/>

"L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a mis en garde mardi contre le fait de traiter le COVID-19 comme une maladie endémique comme la grippe, plutôt que comme une pandémie, estimant que la propagation de la variante Omicron ne s'est pas encore stabilisée. Le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez a déclaré lundi qu'il était peut-être temps de modifier la méthode de suivi de l'évolution du COVID-19 pour utiliser une méthode similaire à celle utilisée pour la grippe, car sa létalité a diminué. Cela impliquerait de traiter le virus comme une "maladie endémique", plutôt que comme une pandémie. "Nous avons encore beaucoup d'incertitudes et un virus qui évolue assez rapidement, imposant de nouveaux défis. Nous n'en sommes certainement pas au point de pouvoir le qualifier d'endémique", a déclaré Catherine Smallwood, responsable principale des urgences pour l'Europe à l'OMS, lors d'un point de presse. "

Voir aussi FT - [L'OMS estime qu'il est trop tôt pour considérer le Covid comme un virus endémique.](#)

"...Mme Smallwood, responsable principale des urgences à l'OMS Europe, a déclaré mardi qu'il fallait une "circulation stable du virus à des niveaux prévisibles et des vagues de transmission épidémique potentiellement connues et prévisibles" avant que le Covid puisse être considéré comme endémique. "Ce que nous voyons en ce moment à l'approche de 2022 est loin d'être cela", a-t-elle déclaré. "Nous avons toujours un virus qui évolue assez rapidement et qui pose des défis assez nouveaux", a ajouté Mme Smallwood, en soulignant la flambée actuelle des infections par la variante Omicron. "Nous ne sommes certainement pas au point de pouvoir le qualifier d'endémique". M. Smallwood, de l'OMS, a déclaré que le coronavirus pourrait devenir endémique "en temps voulu", mais qu'il serait "un peu difficile" d'opérer ce changement en 2022. Le passage au statut d'endémie dépend en grande partie d'une vaccination généralisée et équitable à l'échelle mondiale, mais elle a ajouté que le monde en était "encore loin". Selon l'OMS, près de la moitié des États membres n'ont pas atteint l'objectif de 40 % de vaccination Covid pour 2021. Le fait de considérer les maladies comme endémiques, a-t-elle ajouté, est basé sur une transmission stable dans les pays qui ne dépendent pas de mesures telles que les fermetures et autres restrictions pour maintenir la stabilité....".

Ou le Telegraph - [L'OMS prévient que le Covid est "loin d'être" endémique car le virus reste imprévisible.](#)

Reuters - L'OMS estime que les vaccins COVID-19 devront peut-être être mis à jour pour Omicron

[Reuters](#) ;

PS. Cf. un tweet (OMS) : "**Ce nouveau groupe consultatif technique de l'OMS a été mis en place pour donner des conseils sur la composition du vaccin #COVID19 et a publié sa première déclaration. Il travaillera avec des experts, des agences et des fabricants pour recommander si et quand les vaccins doivent changer au niveau mondial.**"

"Un organe technique de l'Organisation mondiale de la santé a déclaré mardi que les vaccins COVID-19 actuels pourraient devoir être retravaillés pour garantir leur efficacité contre Omicron et les futures variantes du coronavirus. Le groupe technique, composé d'experts indépendants, a déclaré qu'il envisagerait une modification de la composition de la vaccination et a souligné que les vaccins devaient être plus efficaces pour protéger contre l'infection...."

"La composition des vaccins COVID-19 actuels devra peut-être être mise à jour pour garantir que les vaccins COVID-19 continuent d'assurer les niveaux de protection recommandés par l'OMS contre l'infection et la maladie par les VOC (variants préoccupants), y compris Omicron et les futurs variants", a déclaré l'organe technique, chargé de faire des recommandations à l'OMS, dans un communiqué. "Les vaccins COVID-19 doivent (...) susciter des réponses immunitaires larges, fortes et durables afin de réduire la nécessité de doses de rappel successives", a-t-il ajouté. "Une stratégie de vaccination basée sur des rappels répétés de la composition initiale du vaccin a peu de chances d'être appropriée ou durable." Toutefois, la déclaration ne préconise pas un vaccin spécifique à Omicron à ce stade, affirmant que des recherches supplémentaires sont nécessaires et exhortant les fabricants à partager leurs données...."

Voir OMS - [Déclaration provisoire sur les vaccins COVID-19 dans le contexte de la circulation de la variante Omicron du SRAS-CoV-2 du Groupe consultatif technique de l'OMS sur la composition du vaccin COVID-19 \(TAG-CO-VAC\)](#)

"Le groupe consultatif de l'OMS sur la composition des vaccins COVID-19 a déclaré qu'un accès plus large aux vaccins actuels est nécessaire - à la fois pour les doses primaires et les rappels - afin de contribuer à freiner l'émergence et l'impact des nouvelles variantes du concern...."

Voir aussi le Guardian - [Les rappels répétés de Covid ne constituent pas une stratégie viable contre les nouvelles variantes, avertissent les experts de l'OMS.](#)

"Les experts recommandent vivement le développement de nouveaux vaccins qui protègent contre la transmission du virus en premier lieu."

"Les experts de l'Organisation mondiale de la santé ont averti que la répétition des doses de rappel des vaccins originaux Covid n'est pas une stratégie viable contre les variantes émergentes et ont appelé à de nouveaux vaccins qui protègent mieux contre la transmission. "Une stratégie de vaccination basée sur des doses de rappel répétées de la composition vaccinale originale a peu de chances d'être appropriée ou durable", a déclaré le Groupe consultatif technique de l'OMS sur la composition vaccinale Covid-19 (TAG-Co-VAC) dans un communiqué publié mardi. Le groupe d'experts, qui travaille à l'évaluation des performances des vaccins Covid-19, a appelé à la mise au point de nouveaux vaccins qui non seulement protègent les personnes qui contractent le Covid

contre les maladies graves, mais aussi empêchent mieux les gens d'attraper le virus en premier lieu, afin de faire face aux variantes émergentes du Covid, comme Omicron...."

La science de la covidie

Nature - L'immunité contre Omicron à partir d'une infection percée pourrait être une question de timing

<https://www.nature.com/articles/d41586-022-00004-x>

"Les études de laboratoire indiquent qu'un intervalle plus long entre la vaccination et l'infection est préférable à un intervalle plus court".

Reuters - Les cellules T des rhumes courants peuvent fournir une protection contre le COVID-19 - étude

[Reuters ;](#)

*" Des niveaux élevés de cellules T provenant des coronavirus du rhume commun peuvent fournir une protection contre le COVID-19, selon une **étude de l'Imperial College London** publiée lundi, ce qui pourrait éclairer les approches pour les vaccins de deuxième génération. "*

Reuters - Des études sud-africaines suggèrent qu'Omicron a un taux de "portage asymptomatique" plus élevé.

[Reuters ;](#)

"Les résultats préliminaires de deux essais cliniques sud-africains suggèrent que la variante du coronavirus Omicron a un taux de "portage asymptomatique" beaucoup plus élevé que les variantes précédentes, ce qui pourrait expliquer pourquoi il s'est répandu si rapidement dans le monde. Les études - dont l'une a été réalisée au moment où les infections par Omicron ont fait un bond en avant en Afrique du Sud le mois dernier et une autre qui a rééchantillonné les participants à peu près à la même époque - ont révélé qu'un nombre beaucoup plus important de personnes étaient testées positives au coronavirus mais ne présentaient pas de symptômes par rapport aux essais précédents...."

Reuters - BioNTech dit avoir mis au point une méthode pour détecter les variantes à haut risque

[Reuters ;](#)

"Le fabricant allemand du vaccin COVID-19, BioNTech (22UAY.DE), a déclaré avoir développé une méthode permettant de déterminer rapidement si une nouvelle variante du virus est préoccupante, en collaborant avec la startup britannique d'intelligence artificielle InstaDeep Ltd. Dans une déclaration commune mardi, BioNTech et son partenaire ont déclaré que la nouvelle méthode de calcul peut analyser les données de séquençage génétique des nouvelles mutations de

coronavirus trouvées chez les personnes infectées et évaluer le risque qu'elles représentent en quelques jours et parfois en quelques minutes seulement. "

Guardian - Le covid perd 90% de sa capacité à infecter en quelques minutes dans l'air - étude

<https://www.theguardian.com/world/2022/jan/11/covid-loses-90-of-ability-to-infect-within-five-minutes-in-air-study>

"Le coronavirus perd 90 % de sa capacité à nous infecter dans les 20 minutes suivant sa mise en suspension dans l'air, la plus grande partie de cette perte se produisant dans les cinq premières minutes, selon les premières simulations mondiales de la façon dont le virus survit dans l'air expiré. Ces résultats soulignent à nouveau l'importance de la transmission à courte distance du Covid, la distance physique et le port d'un masque étant probablement les moyens les plus efficaces de prévenir l'infection. La ventilation, bien qu'utile, est susceptible d'avoir un impact moindre....."

Accès au vaccin Covid

Reuters - Plus de 100 millions de vaccins COVID-19 rejetés par les pays pauvres en décembre - UNICEF

[Reuters](#) ;

" Les nations pauvres ont rejeté le mois dernier plus de 100 millions de doses de vaccins COVID-19 distribués par le programme mondial COVAX, principalement en raison de leur date d'expiration rapide, a déclaré jeudi un responsable de l'UNICEF. "

"Plus de 100 millions de doses ont été rejetées au cours du seul mois de décembre", a déclaré Etleva Kadilli, directrice de la Division des approvisionnements de l'agence des Nations Unies UNICEF, aux législateurs du Parlement européen. La principale raison de ces rejets est la livraison de doses dont la durée de conservation est courte, a-t-elle précisé. Les pays les plus pauvres ont également été contraints de retarder les livraisons parce qu'ils ne disposent pas d'installations de stockage suffisantes, a ajouté Mme Kadilli, notamment de réfrigérateurs pour les vaccins. "

Politico's Global Pulse - Le centre africain de vaccination trace sa propre voie

<https://www.politico.com/newsletters/global-pulse/2022/01/13/seth-berkleys-tall-order-495706>

"L'équipe du premier centre de transfert au monde de la technologie des vaccins à ARNm contre le coronavirus avait des raisons de se réjouir vendredi. Après avoir échoué à convaincre Moderna de partager sa technologie ARNm, le centre du Cap est allé de l'avant. Il a produit la formulation du produit pharmaceutique en un peu plus de six mois depuis l'annonce de l'initiative. Bien que le produit soit actuellement plus un "lot de formation" qu'un produit fini, il s'agit d'un point de départ pour Afrigen - le développeur à l'origine du hub - qui pourra le bricoler...."

FMI (blog) - Le soutien à la production de vaccins en Afrique est bénéfique pour le monde entier

K Georgieva ; <https://blogs.imf.org/2022/01/12/support-for-africas-vaccine-production-is-good-for-the-world/>

" Une capacité vaccinale robuste et fiable en Afrique est un bien public mondial, qui mérite un soutien mondial. "

Extrait : "... La vaccination de l'Afrique est nécessaire et réalisable. **La fabrication de vaccins est une entreprise sophistiquée qui nécessite des équipements spécialisés, des intrants, des installations de stockage et une main-d'œuvre qualifiée. Mais quiconque vous dit que cela ne peut pas être fait en Afrique n'a pas été attentif.** Le travail de l'**Institut Pasteur de Dakar** donne un aperçu des ambitions de la région dans l'effort mondial contre la maladie. Grâce à l'aide financière des États-Unis, de l'Union européenne et de fondations internationales, ainsi qu'à l'utilisation judicieuse d'une partie de la récente allocation de DTS du Sénégal, la construction d'une nouvelle unité de production est déjà en cours. Une fois achevée, ce sera l'une des premières usines de fabrication sur le continent, et un élément potentiellement essentiel pour l'approvisionnement de l'Afrique en COVID19 -et autres vaccins. **L'Institut est loin d'être le seul centre d'excellence de la région. Il fait partie d'une impressionnante communauté scientifique et de santé africaine qui apporte une contribution inestimable à la santé mondiale, notamment en découvrant et en séquençant récemment la variante Omicron. Actuellement, il existe 12 installations de production, en activité ou en projet, dans six pays africains - Afrique du Sud, Algérie, Égypte, Maroc, Rwanda et Sénégal - qui devraient produire une large gamme de -vaccins COVID19..... "**

IHP - Synthèse du soutien mondial actuel à la feuille de route africaine pour la fabrication de vaccins

A Awosusi ; <https://www.internationalhealthpolicies.org/featured-article/a-synopsis-of-current-global-support-for-africas-vaccine-manufacturing-roadmap/>

Bon aperçu. Par **Abiodun Awosusi** (président de l'Alliance africaine pour l'accès aux technologies de la santé).

Soutien de la Banque mondiale pour l'accès des pays aux vaccins COVID-19

<https://www.worldbank.org/en/who-we-are/news/coronavirus-covid19/world-bank-support-for-country-access-to-covid-19-vaccines>

Ressource. "Au 7 janvier 2021, la **Banque mondiale a approuvé des opérations pour soutenir le déploiement des vaccins dans 67 pays pour un montant de 7,5 milliards de dollars. Consultez les derniers financements de projets, documents de projets et informations sur la passation de marchés [dans la liste ci-dessous.](#) ... "**

... Le 30 juin 2021, le **président Malpass a [annoncé l'élargissement du financement disponible pour le vaccin COVID-19](#) " à 20 milliards de dollars au cours des 18 prochains mois, ajoutant 8 milliards de dollars aux 12 milliards de dollars annoncés précédemment. ... "**

CNBC - Le PDG de Pfizer déclare que le vaccin omicron sera prêt en mars

<https://www.cNBC.com/2022/01/10/covid-vaccine-pfizer-ceo-says-omicron-vaccine-will-be-ready-in-march.html>

"Albert Bourla, PDG de Pfizer, a déclaré qu'un vaccin omicron sera prêt en mars et que la société fabrique déjà des doses. Albert Bourla a précisé que le vaccin visera également les autres variantes qui circulent. Il a ajouté qu'on ne sait toujours pas si un vaccin omicron est nécessaire ou non, ni comment il serait utilisé, mais Pfizer disposera de quelques doses car certains pays souhaitent qu'il soit prêt le plus rapidement possible..... "

PS : **".... Stéphane Bancel, PDG de Moderna, a déclaré lundi à CNBC que la société travaillait sur un rappel pour cet automne qui cible l'omicron et qu'il entrerait bientôt dans les essais cliniques.** Bancel a déclaré que la demande est élevée de la part des gouvernements qui se préparent à une vaccination régulière contre le virus..."

Voir CNBC - [Moderna travaille avec les leaders mondiaux de la santé sur le rappel de Covid pour cet automne, qui cible l'omicron, déclare le PDG.](#)

" Il (= Bancel) a déclaré que Moderna peut fournir 2 milliards à 3 milliards de doses de rappel cette année. "

Devex - Les mandats de vaccination contre le COVID-19 sont-ils la prochaine étape pour les pays africains ?

<https://www.devex.com/news/are-covid-19-vaccine-mandates-the-next-step-for-african-countries-102408>

"Bien que certains experts en santé publique aient déclaré que ces mesures pouvaient être nécessaires pour accroître l'utilisation des vaccins, l'Organisation mondiale de la santé et certains groupes de défense des droits civils s'y opposent. Les défenseurs des droits civils soutiennent que la vaccination obligatoire est une violation des droits de l'homme et que les gouvernements devraient plutôt continuer à éduquer les citoyens sur les avantages de la vaccination...."

Avec également l'avis de **John Nkengasong**, entre autres. **"Le Dr John Nkengasong, directeur des Centres africains de contrôle et de prévention des maladies, a déclaré que les gouvernements pourraient être contraints de recourir à des mandats si leurs citoyens ne se font pas vacciner de leur plein gré.** Il ajoute que "nous ne devons pas nous attendre à ce que les gouvernements soient indifférents si la population ne sort pas pour se faire vacciner."...."

Accès au traitement Covid/diagnostics/....

Reuters - Le CDC africain discute avec Pfizer de l'importation de sa pilule de traitement COVID

<https://www.reuters.com/world/africa/africa-cdc-talking-pfizer-about-importing-its-covid-treatment-pill-2022-01-13/>

"Le principal organisme de santé publique d'Afrique est en pourparlers avec Pfizer (PFE.N) pour faire venir sur le continent des fournitures de ses pilules de traitement antiviral Paxlovid pour le COVID-19, a déclaré son directeur jeudi."

" M. Nkengasong a déclaré que l'obtention de l'approvisionnement en médicaments COVID-19 était l'une des trois stratégies clés pour combattre la pandémie en Afrique en 2022, avec l'intensification des vaccinations et le développement des tests. Les médicaments pour le traitement du COVID-19 seraient cruciaux dans l'éventualité de l'émergence d'une autre variante hautement transmissible et de l'engorgement des systèmes de santé publique, a-t-il ajouté. "La seule façon de soulager cette situation sera de disposer de médicaments tels que le Paxlovid, qui permettront aux gens de prendre ce médicament et de rester chez eux pour être soulagés, et ainsi la charge et les contraintes sur le système de santé seront limitées", a déclaré M. Nkengasong lors d'un point de presse en ligne...."

FT - Novartis va demander une autorisation rapide pour le médicament Covid après des essais positifs

<https://www.ft.com/content/04693010-6cad-4d33-8ba4-fd65fce13977>

"Un fabricant de médicaments suisse va accorder une licence pour un traitement antiviral après avoir réussi des tests préliminaires".

HPW - Le Bangladesh produit le premier générique de l'antiviral de Pfizer mais la société indienne rencontre un problème avec son générique de Merck

<https://healthpolicy-watch.news/bangladesh-produces-first-generic/>

*"La première version générique de Paxlovid, la pilule de Pfizer qui s'est avérée très efficace pour traiter le COVID-19, est déjà disponible au Bangladesh. Cependant, le fabricant indien de génériques Dr Reddy's, qui a **commencé à produire l'antiviral de Merck, le molnupiravir**, pourrait être en difficulté après que le groupe de travail national du pays pour le COVID-19 a décidé lundi qu'il y avait trop de risques de sécurité associés au médicament pour qu'il soit inclus dans les protocoles de traitement nationaux, selon le [Times of India](#)...."*

Analyse Covid

Nature (Editorial) - Le COVID est là pour rester : les pays doivent décider comment s'adapter

<https://www.nature.com/articles/d41586-022-00057-y>

"La variante Omicron a mis en évidence la nécessité de vivre avec une maladie qui pose des défis sans cesse renouvelés." Extraits :

"...Pour ceux qui espéraient que 2021 serait l'année qui mettrait la pandémie au passé, l'année 2022 a été un rappel brutal qu'elle est toujours bien présente. Plutôt que d'élaborer des plans pour revenir à la vie "normale" que nous connaissions avant la pandémie, **2022 est l'année où le monde doit accepter le fait que le SRAS-CoV-2 est là pour rester. Les pays doivent décider comment ils vont vivre avec le COVID-19 - et vivre avec le COVID-19 ne signifie pas l'ignorer. Chaque région doit trouver le moyen d'équilibrer les décès, les handicaps et les perturbations causés par le virus avec les coûts financiers et sociétaux des mesures utilisées pour tenter de contrôler le virus, comme les mandats de port de masques et les fermetures d'entreprises. Cet équilibre variera d'un endroit à l'autre, et avec le temps, à mesure que de nouvelles thérapies et de nouveaux vaccins seront disponibles - et que de nouvelles variantes apparaîtront....**"

"... **Les pays ont suivi des voies différentes pour faire face à la dernière vague de grippe. Beaucoup de ceux qui ont les ressources nécessaires ont accéléré la distribution des rappels de vaccins, mais beaucoup d'autres n'ont pas ce luxe. Certains pays ont rétabli les mesures d'isolement, tandis que d'autres se retiennent, attendant de voir dans quelle mesure "l'augmentation des taux d'infection affecte les hôpitaux...."**

"Avec la montée en flèche des taux d'infection dans le monde entier et l'impossibilité pour de nombreux pays d'accéder à des stocks de vaccins adéquats, de nouvelles variantes préoccupantes du SRAS-CoV-2 continueront d'apparaître. Et, **comme l'a illustré Omicron, il est de plus en plus difficile de prédire l'évolution de ces variantes, car les complexités de l'évolution virale et de l'immunité préexistante compliquent les modèles qui ont été utilisés jusqu'à présent pour anticiper le cours de la pandémie. Les modélisateurs doivent désormais prendre en compte les effets des vaccins, des infections antérieures, de la baisse de l'immunité au fil du temps, des rappels et des variantes virales - et, au fur et à mesure que l'année avance, ils devront également tenir compte de l'impact des traitements antiviraux émergents....**"

"**Mais ce qui est clair, c'est que l'espoir que les vaccins et une infection préalable puissent générer une immunité de groupe contre le COVID-19 - une possibilité improbable dès le départ - a pratiquement disparu. On pense généralement que le SRAS-CoV-2 deviendra endémique plutôt que de disparaître, les vaccins offrant une protection contre les maladies graves et la mort, mais pas l'éradication du virus.**"

"... Comme l'ont montré Omicron et d'autres variantes, **cela ne fait qu'ajouter à l'urgence avec laquelle les vaccins doivent être distribués aux pays qui en manquent actuellement. ...** Heureusement, **l'année 2022 est prête à renforcer nos défenses contre la pandémie. De nouveaux vaccins - comme les vaccins à base de protéines, qui pourraient coûter moins cher et avoir des**

exigences de stockage moins strictes que les vaccins à ARNm actuels - seront plus largement disponibles. "..."

The Conversation - L'Afrique du Sud a changé d'approche en matière de lutte contre le COVID : pourquoi c'est logique ?

S Madhi et al ; https://theconversation.com/south-africa-has-changed-tack-on-tackling-covid-why-it-makes-sense-174243?utm_source=twitter&utm_medium=bylinetwitterbutton

"Dans les derniers jours de 2021, le gouvernement sud-africain a assoupli sa réglementation sur le COVID. Le 30 décembre, le gouvernement a supprimé un couvre-feu qui était en place depuis mars 2020. Il a également annoncé dans un premier temps un assouplissement des quarantaines et de la recherche des contacts, avant de revenir sur ces projets. Néanmoins, **son approche définit une nouvelle tendance dans la façon dont les pays choisissent de gérer la pandémie. Shabir Madhi et ses collègues réfléchissent à cette audace - et aux risques qu'elle comporte."**

Voir aussi [FT - L'Afrique du Sud offre des indices sur la vie après Omicron.](#)

"Le découplage de la transmission communautaire et des cas hospitaliers donne des leçons pour l'avenir alors que la quatrième vague atteint son apogée".

Reuters - Analyse : La lassitude face à la pandémie rend plus difficile le recours à la vaccination de rappel

Reuters :

"Certains pays envisagent déjà d'administrer une quatrième dose de vaccin pour faire face à l'énorme pic de cas de COVID-19 provoqué par Omicron, mais les premiers signes indiquent que la vaccination répétée pourrait être difficile à vendre alors que les populations assiégées entrent dans leur troisième année de pandémie. ... L'adoption de la première série de rappels au cours des derniers mois - une troisième injection pour la plupart - a été inférieure aux vaccinations initiales. Les spécialistes de la maladie estiment que l'évolution rapide des messages de santé publique, face à un virus qui se transforme rapidement, a semé la confusion et la méfiance quant aux avantages des rappels. ... Une partie de la frustration découle de la nature même du virus en constante mutation, qui a entraîné de fréquentes mises à jour des politiques sur tous les sujets, du port du masque aux exigences de quarantaine, ce qui a laissé les gens perplexes et méfiants...."

Guardian - Mettre fin aux vaccinations de masse et vivre avec Covid, selon l'ancien responsable du groupe de travail sur les vaccins

https://www.theguardian.com/world/2022/jan/08/end-mass-jabs-and-live-with-covid-says-ex-head-of-vaccine-taskforce?CMP=Share_iOSApp_Other

Un débat que l'on entend maintenant dans un certain nombre de pays. **"Le Covid devrait être traité comme un virus endémique similaire à la grippe, et les ministres devraient mettre fin à la vaccination de masse après la campagne de rappel, a déclaré l'ancien président du groupe de travail britannique sur les vaccins. Alors que les responsables de la santé et les principaux**

conservateurs font également pression pour obtenir un plan post-pandémique pour un NHS en difficulté, le Dr **Clive Dix** a appelé à repenser en profondeur la stratégie Covid du Royaume-Uni, en **inversant l'approche des deux dernières années et en revenant à une "nouvelle normalité"**. **"Nous devons analyser si nous utilisons la campagne de rappel actuelle pour assurer la protection des personnes vulnérables, si cela est jugé nécessaire"**, a-t-il déclaré. **"La vaccination de masse de la population au Royaume-Uni devrait maintenant prendre fin."**

Guardian - Le Covid-19 deviendra-t-il moins dangereux au fil de son évolution ?

[Gardien](#)

La question à un milliard de dollars. *"Analyse : les experts préviennent que l'évolution virale n'est pas à sens unique et qu'une baisse continue de la virulence ne peut être considérée comme acquise."*

WP - Omicron pourrait avoir un côté positif en renforçant l'immunité, selon certains experts. Mais ne pariez pas là-dessus.

[Washington Post](#) ;

"... L'idée que l'omicron a un bon côté n'est pas une théorie scientifique entièrement formée. Il s'agit d'une conjecture, qui, dans certains cas, a été débitée sur Twitter et diffusée dans des interviews télévisées. Au pire, il s'agit d'une "agitation de bras", pour utiliser le terme que les scientifiques sérieux emploient comme péjoratif. **Et même les experts qui défendent cette idée concèdent qu'il s'agit d'une supposition éclairée - et qu'elle dépend du virus lui-même, qui a surpris les experts à plusieurs reprises et qui peut générer de nouvelles variantes plus dangereuses que l'omicron. "Toute prédiction sur l'avenir doit être accompagnée d'une parenthèse indiquant qu'une autre variante pourrait venir tout gâcher"**, a déclaré **Robert Wachter**, chef du service de médecine de l'université de Californie à San Francisco, qui a utilisé les médias sociaux pour partager son hypothèse selon laquelle l'omicron pourrait présenter des avantages à long terme. "

"... Les experts en maladies infectieuses disent que l'idée qu'une infection omicron répandue crée une immunité dans une large partie de la population, et un bouclier contre les variantes futures, est certainement plausible. Mais on ne sait pas dans quelle mesure cette immunité serait durable ni comment elle protégerait contre une variante future. "

PS : *"... Six experts médicaux qui ont conseillé le président Biden pendant la transition de l'administration Trump ont publié jeudi dans le Journal of the American Medical Association des articles qui exhortent l'administration Biden à changer de stratégie, à mettre fin au cycle actuel d'urgence sans fin et à s'adapter à la réalité des infections à coronavirus comme une "nouvelle normalité". Un article a suggéré que l'administration cesse de suivre les décès dus aux coronavirus indépendamment de ceux causés par d'autres virus respiratoires potentiellement mortels, notamment la grippe. "La 'nouvelle normalité' exige de reconnaître que le SRAS-CoV-2 n'est qu'un des nombreux virus respiratoires en circulation, dont la grippe, le virus respiratoire syncytial (VRS) et d'autres encore. Le COVID-19 doit désormais être considéré comme l'un des risques posés par toutes les maladies virales respiratoires réunies", ont écrit Ezekiel Emanuel, Céline Gounder et Michael Osterholm, éminents spécialistes des maladies qui n'ont pas mâché leurs mots tout au long de la pandémie...."*

Telegraph - L'Amérique du Sud est désormais mieux vaccinée que l'Union européenne

<https://www.telegraph.co.uk/global-health/science-and-disease/south-america-now-better-vaccinated-european-union/>

"La région géographique est désormais - sur le papier du moins - la mieux vaccinée du monde".

"Selon Our World In Data, un projet de recherche sur les pandémies de l'Université d'Oxford, 76 % des Sud-Américains sont partiellement vaccinés, contre 73 % de la population de l'Union européenne. ... Le succès des campagnes d'inoculation précédentes, comme la lutte contre la fièvre jaune et la rougeole, explique le succès de la région, selon les experts. Cela signifie que de solides infrastructures de vaccination et des stratégies de communication étaient déjà en place, selon le Dr Jarbas Barbosa, directeur adjoint de l'Organisation panaméricaine de la santé...."

Telegraph - "Tsunami" Omicron : un quart des pays enregistrent un nombre record d'infections au Covid

<https://www.telegraph.co.uk/global-health/science-and-disease/quarter-countries-report-record-covid-infections-amid-omicron/>

Grande image globale. *"Dans les zones où les niveaux d'immunité sont élevés, les hôpitaux font face, mais ailleurs, le "découplage" des cas et des maladies graves est moins prononcé."*

Le lecteur de la plate-forme mondiale sur le COVID-19 et les personnes âgées dans les pays à faible et moyen revenu.

<https://corona-older.com/wp-content/uploads/2022/01/The-Global-Platform-Reader.pdf>

Plus de 70 articles, 25 pays représentés.

Ressources Covid

Devex - COVID-19 en 2021 - une chronologie de l'épidémie de coronavirus

<https://www.devex.com/news/covid-19-in-2021-a-timeline-of-the-coronavirus-outbreak-102417>

Une ressource soignée. Également disponible pour 2020 et 2022.

"La chronologie ci-dessous suit l'évolution de l'épidémie en 2021. Pour d'autres développements, consultez les chronologies COVID-19 de Devex pour [2020](#) et [2022](#)...."

Covid "dommage collatéral"

BMJ GH - Perturbations de l'utilisation des services de santé maternelle lors de la pandémie de COVID-19 en 2020 : expériences de 37 établissements de santé dans des pays à faible et moyen revenu

Z Aranda et al.... au nom du groupe de travail intersites de surveillance syndromique COVID-19 ; <https://gh.bmj.com/content/7/1/e007247>

"... Dans cet article, nous évaluons l'impact de la pandémie de COVID-19 sur l'utilisation des services de santé maternelle à l'aide d'une approche de modélisation des séries temporelles développée pour surveiller l'utilisation des services de santé pendant la pandémie en utilisant les données des systèmes d'information sanitaire collectées régulièrement. Nous nous concentrons sur les données de 37 établissements de santé soutenus par des organisations non gouvernementales en Haïti, au Lesotho, au Liberia, au Malawi, au Mexique et en Sierra Leone...."

CHU

WP (Op-ed) - Pourquoi les États-Unis tentent-ils d'exporter leurs politiques de santé déficientes dans le monde entier ?

R Riddell ; <https://www.washingtonpost.com/opinions/2022/01/10/usaid-private-health-systems-kenya/>

L'auteur a participé à un projet de recherche sur la croissance, soutenue par les États-Unis, du secteur privé à but lucratif de la santé au Kenya.

"... le gouvernement américain pousse les soins de santé privés dans le monde entier - y compris dans des pays qui ont déjà des systèmes de soins de santé publics robustes, comme le Kenya. "

"En 2018, l'Agence américaine pour le développement international a adopté une nouvelle politique d'engagement du secteur privé - un "appel à l'action" pour "adopter des approches fondées sur le marché." Elle appelle à un "déploiement agressif de toute l'étendue des ressources financières et non financières de l'USAID" pour inciter les acteurs privés. La politique est explicitement un "mandat" pour "fournir des opportunités aux entreprises américaines" tout en fournissant des programmes humanitaires. Une telle approche est justifiée nominalement par l'affirmation que les intérêts des entreprises américaines sont alignés sur ceux des communautés qu'elles touchent, une théorie ensoleillée soutenue par une citation de Larry Fink, le directeur général de BlackRock, le plus grand gestionnaire d'actifs au monde. "

"... Notre récent rapport, publié par le Center for Human Rights and Global Justice de l'Université de New York et l'organisation kenyane de défense des droits de l'homme Hakijamij, constate que la privatisation des soins de santé s'est avérée coûteuse pour les individus et le gouvernement, a creusé les inégalités d'accès et a poussé les gens dans la pauvreté et l'endettement écrasant. Les acteurs privés ont tendance à se concentrer sur les patients et les services qui génèrent le plus de revenus et à négliger des formes de soins importantes mais moins rentables - comme les vaccinations, le traitement du VIH/sida et les services destinés aux survivants d'abus sexuels...."

*"Mais ces manquements n'ont pas empêché l'USAID de pousser à fond pour privatiser davantage les soins de santé au Kenya. En 2020, faisant référence à la politique d'engagement du secteur privé, l'USAID a **lancé un appel d'offres** pour un projet de plusieurs millions de dollars visant à "remodeler l'offre de soins de santé au Kenya en utilisant des approches basées sur le marché". Le projet visait à "transférer des volumes importants de patients vers les soins du secteur privé"..."*

*"Le Kenya n'est pas une exception. L'USAID a lancé des initiatives visant à étendre le rôle du secteur privé des soins de santé dans des pays comme l'**Afrique du Sud** et le **Mozambique**. En novembre, l'administratrice de l'USAID, Samantha Power, a **annoncé** le lancement d'un fonds important conçu pour aider à étendre considérablement le travail de l'agence avec les acteurs privés."*

*"... Au milieu d'une pandémie qui a mis en évidence les conséquences gravement injustes et contre-productives de laisser les intérêts des entreprises dominer la réponse mondiale, **USAID devrait donner la priorité au soutien de systèmes de santé publique solides** - au lieu d'exporter une approche dysfonctionnelle qui profite aux entreprises américaines mais nuit aux personnes et aux communautés. "*

NCDs

Guardian - La propagation mondiale d'une maladie auto-immune imputée au régime alimentaire occidental

<https://www.theguardian.com/science/2022/jan/08/global-spread-of-autoimmune-disease-blamed-on-western-diet>

*"De plus en plus de personnes dans le monde souffrent parce que leur **système immunitaire** ne parvient plus à faire la différence entre des cellules saines et des micro-organismes envahissants. Les défenses contre les maladies qui les protégeaient autrefois attaquent au contraire leurs tissus et leurs organes. D'importants efforts de recherche internationaux sont déployés pour lutter contre cette tendance - notamment une initiative à l'Institut Francis Crick de Londres, où deux experts mondiaux, James Lee et Carola Vinuesa, ont créé des groupes de recherche distincts pour aider à déterminer les causes précises des maladies auto-immunes, car ces affections sont connues...."*

"Le nombre de cas de maladies auto-immunes a commencé à augmenter il y a environ 40 ans dans les pays occidentaux", a déclaré M. Lee à l'Observer. "Cependant, nous en voyons maintenant émerger dans des pays qui n'avaient jamais connu de telles maladies auparavant. ... "La génétique humaine n'a pas changé au cours des dernières décennies", a déclaré Lee, qui était auparavant basé à l'Université de Cambridge. "Donc quelque chose doit changer dans le monde extérieur d'une manière qui augmente notre prédisposition aux maladies auto-immunes". Cette idée a été soutenue par Vinuesa, qui était précédemment basée à l'Université nationale australienne. Elle a souligné les changements de régime alimentaire qui se produisent alors que de plus en plus de pays adoptent des régimes de style occidental et que les gens achètent davantage de fast-foods...."

Lancet Psychiatry (Commentaire) - Le véritable fardeau mondial des maladies mentales : toujours insaisissable

D Vigo et al ; [https://www.thelancet.com/journals/lanpsy/article/PIIS2215-0366\(22\)00002-5/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanpsy/article/PIIS2215-0366(22)00002-5/fulltext)

" Dans *The Lancet Psychiatry*, les collaborateurs de l'étude *Global Burden of Diseases, Injuries, and Risk Factors Study (GBD) 2019 sur les troubles mentaux ont mis à jour leurs estimations du fardeau mondial, régional et national en 2019*. Leur analyse suggère que la proportion d'années de vie corrigées de l'incapacité (AVCI) attribuables aux troubles mentaux dans le monde est de 4 à 9 %, et que le taux d'AVCI normalisé par âge est resté fondamentalement inchangé au cours des 30 dernières années, à 1566-2 AVCI pour 100 000...."1

"... Toute technique de modélisation statistique a des limites, et ces limites seraient acceptables si elles affectaient tous les groupes de maladies de manière à peu près égale. Mais ce n'est pas le cas - les limites du GBD affectent de manière disproportionnée les estimations relatives à la santé mentale, présentant une image biaisée aux décideurs pour deux raisons principales. Premièrement, la méthodologie de l'enquête GBD ne rend pas compte de manière adéquate de la charge de certains troubles mentaux très répandus, tels que les troubles somatoformes et les troubles de la personnalité. Deuxièmement, elle ne rend pas compte de la mortalité due aux troubles mentaux du tout...." "Les auteurs reconnaissent ces limites techniques, mais les explications qu'ils fournissent ne tiennent pas compte de leur impact négatif sur la santé publique et les systèmes de santé, ni de l'existence de modèles alternatifs pour analyser les données...."

Pour la nouvelle étude GBD, voir **Lancet Psychiatry** : [Global, regional, and national burden of 12 mental disorders in 204 countries and territories, 1990-2019 : a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2019 \(charge mondiale, régionale et nationale de 12 troubles mentaux dans 204 pays et territoires, 1990-2019 : une analyse systématique pour l'étude sur la charge mondiale des maladies 2019\)](#).

" Le GBD 2019 a montré que les troubles mentaux restaient parmi les dix premières causes de charge dans le monde, sans qu'il y ait de preuve d'une réduction globale de la charge depuis 1990... "

HPW - Le sommet international sur le handicap et la santé vise à atteindre l'objectif de #SantéPourTous

<https://healthpolicy-watch.news/international-summit-on-disability-and-health-aims-to-achieve-healthforall/>

Quelques informations sur le **pré-sommet thématique sur l'inclusion des personnes handicapées dans le secteur de la santé**, qui a eu lieu virtuellement **mercredi (12 janvier)**. "... Le pré-sommet formalisera un nouvel engagement parmi les participants du Sommet mondial sur le handicap autour de l'importance de l'inclusion dans le secteur de la santé, un thème qui alimentera également le sommet plus large qui aura lieu le mois prochain et qui sera accueilli par les gouvernements de Norvège et du Ghana, ainsi que par l'Alliance internationale pour les personnes handicapées. "

PS : L'Alliance internationale pour les personnes handicapées, le gouvernement norvégien et le gouvernement ghanéen accueilleront le **[deuxième Sommet mondial des personnes handicapées les 16 et 17 février 2022 \(GDS22\)](#)**. Le Sommet sera principalement virtuel.

HPW - Les personnes handicapées ont été les " victimes silencieuses " de la pandémie de COVID-19

<https://healthpolicy-watch.news/people-with-disabilities-have-been-silent-sufferers-during-covid-19-pandemic/>

Couverture du pré-sommet.

"...La **conversation lors de ce pré-sommet portait davantage sur le fait de rendre le secteur de la santé plus inclusif. Cela va de pair avec l'adoption d'une résolution historique de l'Assemblée mondiale de la santé sur la réalisation du meilleur état de santé possible pour les personnes handicapées en janvier 2021. Cette résolution appelle les pays et les partenaires du secteur de la santé à s'éloigner d'une approche exclusivement médicale du handicap pour adopter une approche globale centrée sur les personnes et fondée sur les droits de l'homme...."**

Santé Planétaire

WEF - Rapport sur les risques mondiaux 2022

<https://www.weforum.org/reports/global-risks-report-2022/>

Principales conclusions : <https://www.weforum.org/reports/global-risks-report-2022/digest>

Parmi d'autres :

"... L'"**érosion de la cohésion sociale**", les "**crises des moyens de subsistance**" et la "**détérioration de la santé mentale**" sont trois des cinq risques considérés comme les plus préoccupants pour le monde au cours des deux prochaines années. Ces cicatrices sociétales aggravent les difficultés liées à l'élaboration des politiques nationales, limitant le capital politique, l'attention des dirigeants et le soutien du public nécessaires pour renforcer la coopération internationale face aux défis mondiaux. **La santé de la planète, cependant, reste une préoccupation constante. Les risques environnementaux - en particulier les "conditions météorologiques extrêmes" et l'"échec de l'action climatique" - apparaissent comme des risques majeurs dans les perspectives à court, moyen et long terme. À moyen terme, des risques économiques tels que les "crises de la dette" et l'"éclatement des bulles d'actifs" apparaissent également, les gouvernements s'efforçant d'équilibrer les priorités budgétaires. À plus long terme, les risques géopolitiques et technologiques sont également préoccupants, notamment les "confrontations géoéconomiques", la "contestation des ressources géopolitiques" et l'"échec de la cybersécurité".**

Couverture par exemple via RFI - [Un accès inégal aux vaccins pourrait entraver la lutte contre le changement climatique : WEF](#)

" **L'accès inégal aux vaccins Covid-19 creuse le fossé entre les pays riches et les pays en développement, menaçant la coopération nécessaire pour relever des défis communs tels que le changement climatique, a averti mardi le Forum économique mondial. ..."**

"... Le WEF a averti que le fossé grandissant entre les pays riches et les pays pauvres créerait un héritage empoisonné de ressentiment, rendant plus difficile la conclusion d'accords sur des questions mondiales telles que le changement climatique, la gestion des flux migratoires et l'arrêt des cyberattaques."

CGD (blog) - Une résolution du Nouvel An sur l'hypocrisie climatique des États-Unis

E Ritchie ; <https://www.cgdev.org/blog/new-years-resolution-us-climate-hypocrisy>

"Cette analyse porte sur les émissions américaines par rapport aux pays à faible revenu. "Il existe également une analyse similaire pour le Royaume-Uni. PS : J'espère que cet **équivalent de la santé planétaire du "Fat Cat day"** deviendra viral.

"Le premier jour de l'année, l'Américain moyen avait déjà émis plus de CO2 que la personne moyenne vivant en République démocratique du Congo, et une semaine après, il avait dépassé les émissions annuelles de 23 pays à faible revenu. Lundi, les émissions moyennes des États-Unis auront dépassé les émissions annuelles du Kenya, de la Côte d'Ivoire et du Cameroun, tous des pays à revenu moyen (inférieur). C'est peut-être politiquement difficile, mais l'action climatique doit commencer à la maison...."

Comment développer une conscience planétaire

<https://www.noemamaq.com/how-to-develop-a-planetary-consciousness/>

"La démocratie elle-même devra être réinventée à l'ère des crises planétaires, estime le philosophe Achille Mbembe. Nous avons besoin d'une nouvelle génération de droits qui ne dépendent pas de l'État-nation. "

Décoloniser la santé mondiale

Devex - Opinion : Éviter la colonisation de l'"équité en santé".

V Gupta ; <https://www.devex.com/news/opinion-avoiding-the-colonization-of-health-equity-102357>

Article pertinent. **"L'intérêt pour l'équité en santé a explosé ces dernières années. Mais alors que cette attention accrue est un changement bienvenu, l'agenda pour faire progresser l'équité en santé semble être détourné par les mêmes forces puissantes qui perpétuent les disparités. Le mégaphone des grandes entités de santé mondiale est-il en train d'étouffer les voix des personnes concernées qui devraient être au centre de cette conversation ? Les questions cruciales de savoir qui dirige l'agenda de l'équité en santé, qui est visible et qui est laissé de côté doivent être abordées...."**

... Pour vraiment faire avancer l'équité en matière de santé, nous devrions commencer par faire passer les gens avant les profits et réorienter les soins de santé pour privilégier le bien-être plutôt que l'argent. À partir de là, nous pourrions garantir une couverture santé universelle, adopter des lois qui réduisent ou plafonnent le coût des médicaments sur ordonnance, améliorer la qualité et

l'accessibilité des services de santé publique et privilégier les besoins des personnes vivant dans des communautés marginalisées. La promotion de l'équité en matière de santé dans le monde nécessite un changement de paradigme dans la façon dont nous envisageons la relation entre les donateurs et les pays d'exécution. ... La dynamique du pouvoir entre le Nord et le Sud doit passer d'un paradigme de colonisation à un véritable partenariat basé sur l'interconnexion de la santé de chacun. Sinon, notre engagement en faveur de l'équité en matière de santé ne sera rien d'autre que de la rhétorique. "

Lien :

Devex - [Le ministre britannique des affaires étrangères est invité à centrer la localisation dans la stratégie de développement](#)

"La ministre britannique des Affaires étrangères, Liz Truss, a été invitée à s'assurer que la prochaine stratégie de développement international du gouvernement comprenne des plans pour renforcer le développement local...."

Quelques autres nouvelles de la semaine

Devex - Les populistes de "droite radicale" modifient les priorités de l'aide en Europe, selon une étude

<https://www.devex.com/news/radical-right-populists-alter-aid-priorities-in-europe-study-finds-102399>

"La montée des "partis populistes de droite radicale" en Europe a éloigné l'aide du changement climatique et de la coopération multilatérale au profit de dépenses plus importantes pour les objectifs de migration, selon une nouvelle étude de l'[Institut allemand de développement](#). La [recherche](#) a examiné l'influence des PRRP au pouvoir et dans l'opposition, définis comme combinant nativisme, autoritarisme et populisme. Ces partis "font souvent campagne pour réduire, voire éliminer, les dépenses d'aide étrangère", indique l'étude. Les auteurs ont constaté que le renforcement des PRRP "n'a pas eu d'impact négatif statistiquement significatif sur les budgets d'aide globaux." Les gouvernements européens ont plutôt réagi à l'importance croissante des PRRP - qui ont plus que doublé leur soutien électoral moyen sur le continent depuis 2000 - en modifiant la manière dont l'aide étrangère est dépensée, selon l'étude....."

Stat - Pfizer va verser 300 millions de dollars à Beam dans le cadre d'un accord sur l'édition de gènes, renforçant ainsi ses ambitions en matière d'ARNm.

<https://www.statnews.com/2022/01/10/pfizer-to-pay-beam-300-million-in-gene-editing-deal-amping/>

"Pfizer s'efforce d'exploiter la technologie de l'ARNm, sur laquelle repose son vaccin Covid-19, pour développer de nouveaux vaccins et traitements. Il versera 300 millions de dollars à Beam Therapeutics, une start-up fondée par David Liu, chercheur à Harvard, pour qu'elle développe

pendant quatre ans des traitements pour trois maladies rares non divulguées affectant les muscles, le foie et le système nerveux. ..."

Guardian - La hausse des taux d'intérêt américains pourrait toucher les pays vulnérables, avertit le FMI

<https://www.theguardian.com/business/2022/jan/10/us-interest-rate-rise-could-hit-vulnerable-countries-imf-warns>

"Une hausse de l'inflation américaine pourrait entraîner une réponse plus dure que prévu de la part de la banque centrale américaine, ce qui provoquerait des secousses sur les marchés financiers et mettrait en danger les pays vulnérables, a averti le Fonds monétaire international...."

Devex - Les pays pauvres sont confrontés à un "atterrissage brutal" dans un contexte de ralentissement de la croissance mondiale : Banque mondiale

<https://www.devex.com/news/poor-nations-face-hard-landing-amid-slower-global-growth-world-bank-102418>

*"Les économies des marchés émergents et des pays en développement pourraient être confrontées à d'importants vents contraires en 2022, le poids de la dette devenant de plus en plus lourd alors que l'inflation augmente, que les taux d'intérêt montent et que les aides publiques se retirent, **a averti la Banque mondiale dans un nouveau rapport** mardi. Les pays les plus pauvres du monde devront payer quelque 35 milliards de dollars au titre du service de la dette cette année, et les coûts risquent de nuire à leur développement. Le rapport "Perspectives économiques mondiales" pour 2022 indique que "les pays vulnérables auront de plus en plus de mal à soutenir la reprise ou à orienter les ressources vers la santé, l'éducation, la protection sociale et le climat", ajoutant que le risque d'un "atterrissage brutal" est de plus en plus élevé....". "La banque exhorte les nations riches à proposer de nouveaux mécanismes d'allègement de la dette et souhaite qu'elles veillent à ce que les créanciers du secteur privé soient contraints de participer à l'opération...."*

Voir aussi **UN News** - [Les variantes de COVID-19, l'augmentation de la dette, menacent la croissance économique mondiale : Banque mondiale](#)

" La croissance mondiale va ralentir au cours des deux prochaines années face aux "nouvelles menaces" des variantes COVID-19 et à la hausse de l'inflation, de la dette et des inégalités de revenus, a indiqué mardi la Banque mondiale dans son dernier rapport. "

FT (Big read) - La Chine freine ses prêts à l'Afrique

<https://www.ft.com/content/64b4bcd5-032e-4be5-aa3b-e902f5b1345e>

"Pékin a signalé une approche plus prudente au vu des avertissements selon lesquels plusieurs pays africains pourraient avoir du mal à rembourser leurs dettes."

Extraits :

"... La controverse met en lumière les **défis auxquels sont confrontés les gouvernements africains et les banques chinoises après une frénésie de prêts qui dure depuis 20 ans et qui a fait de Pékin la plus grande source de financement du développement du continent**. Parties de presque rien, les banques chinoises représentent aujourd'hui environ un cinquième de l'ensemble des prêts accordés à l'Afrique, concentrés dans quelques pays stratégiques ou riches en ressources, dont l'Angola, Djibouti, l'Éthiopie, le Kenya et la Zambie. Les **prêts annuels ont atteint un pic impressionnant de 29,5 milliards de dollars en 2016, selon les chiffres de l'Initiative de recherche Chine-Afrique de l'Université Johns Hopkins, bien qu'ils soient retombés en 2019 à un montant plus modeste, bien que toujours substantiel, de 7,6 milliards de dollars**. Après avoir plongé tête baissée dans le continent le plus pauvre du monde, les **prêteurs chinois sont devenus plus prudents**, car certaines nations ont atteint la limite de leur capacité d'emprunt et la perspective d'un défaut de paiement se profile. Le FMI a recensé plus de 20 pays africains qui sont dans une situation de surendettement ou qui risquent fort de l'être....."

"En réponse, les **prêteurs, notamment la China Eximbank et la China Development Bank, les deux principales banques politiques du pays, ont adopté des conditions de prêt de plus en plus strictes**. Ces conditions, dont certaines diffèrent sensiblement de celles des autres créanciers officiels, commencent à être mises à l'épreuve alors que les difficultés économiques liées à la pandémie pèsent sur les pays africains les plus endettés. **Xi Jinping a renforcé cette prudence dans un discours vidéo prononcé lors du Forum triennal de coopération sino-africaine qui s'est tenu au Sénégal en novembre 2021**. Au cours des trois prochaines années, a déclaré le président chinois, le pays réduira d'un tiers le montant global des fonds qu'il fournit à l'Afrique pour le ramener à 40 milliards de dollars et, a-t-il laissé entendre, réorientera les prêts accordés aux grandes infrastructures pour mettre l'accent sur les PME, les projets écologiques et les flux d'investissements privés. **"La Chine s'éloigne de ce paradigme à haut volume et à haut risque pour se tourner vers un modèle où les transactions sont conclues sur la base de leurs mérites propres, à une échelle plus petite et plus facile à gérer qu'auparavant"**, indique une **analyse à venir des prêts de la Chine à l'Afrique par Chatham House**, un groupe de réflexion britannique."

Le développement aujourd'hui - Un nouveau pôle de recherche en santé mondiale. Un développeur de vaccins basé en Corée ouvre une succursale à Stockholm

<https://www.development-today.com/archive/dt-2022/dt-1--2022/korea-to-stockholm.-new-global-health-research-hub-to-expand-development-of-vaccines-for-neglected-disease>

"L'**organisation internationale IVI, dont le siège est à Séoul** et qui développe des vaccins pour les maladies des pays pauvres, **a signé un protocole d'accord avec le gouvernement suédois en vue de la création d'un bureau régional à Stockholm**. Ce bureau "aidera la Suède et l'Europe à créer un centre international pour la recherche en santé mondiale" et IVI espère élargir sa base de donateurs."

Guardian - L'augmentation de la répression et de la violence est un signe de faiblesse, selon Human Rights Watch

<https://www.theguardian.com/global-development/2022/jan/13/increased-repression-and-violence-a-sign-of-weakness-says-human-rights-watch>

"Le dernier rapport de Watchdog affirme que les autocrates du monde entier se désespèrent alors que leurs opposants forment des coalitions pour les défier."

Devex - En Inde, les ONG sont confrontées à des interdictions de financement et à des lois "étranglantes".

<https://www.devex.com/news/in-india-ngos-face-funding-bans-reel-under-strangling-laws-102404>

*"Pour le secteur sans but lucratif de l'Inde, la nouvelle année a été annonciatrice de sombres nouvelles et un rappel des anciennes luttes. Faisant usage d'une loi controversée critiquée par le bureau des droits de l'homme des Nations unies, **le gouvernement indien a retiré début janvier à près de 6 000 ONG les permis nécessaires pour accepter des financements de donateurs étrangers...**"*

*"... Au sein du secteur sans but lucratif indien, la nouvelle a été accueillie avec trépidation et peu de surprise. De nombreux membres du secteur avec lesquels Devex s'est entretenu ont déclaré que **les révocations des permis de financement ne sont que le dernier chapitre de la tentative continue du gouvernement indien d'imposer une laisse serrée à son secteur sans but lucratif...**"*

*"...**Mais les preuves démontrent que le mandat du gouvernement Modi, qui a débuté en 2014, a coïncidé avec une répression croissante des ONG.... du pays.**"*

PS : *"... **"Avec l'interdiction des subventions [depuis septembre 2020], un grand nombre de petites ONG se retrouvent soudainement sans fonds et sont obligées de fermer boutique"...**"*

Articles et rapports de la semaine

IJHPM - Numéro spécial sur CHS-Connect

https://www.ijhpm.com/issue_707_708.html

Excellent numéro spécial.

Commencez par l'éditorial - [Working Towards Inclusive, Socially Accountable and Resilient Community Health Systems : Une introduction à un numéro spécial](#) (par **Charles Michelo, Anna-Karin Hurtig & Helen Schneider**)

*" Cet **éditorial présente les onze articles du numéro spécial intitulé : Les multiples regards sur le système de santé communautaire : implications pour la recherche et l'action.** Notre éditorial commence par décrire la collaboration qui a conduit à ce numéro spécial, puis donne un aperçu du contenu du numéro spécial, qui comprend deux articles de cadrage et neuf contributions empiriques de chercheurs de Zambie, de Tanzanie, de Suède, d'Afrique du Sud, d'Inde et d'Australie. Nous concluons en examinant comment ces articles s'inscrivent collectivement dans le thème de la résilience...."*

Bulletin de l'OMS (numéro de janvier)

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/issues/397045/>

Commencez par un des éditoriaux - [Vaccine equity : there's no time to waste](#) (par un Bansal et al)

"...Bien que la nécessité d'une telle dérogation existe depuis plus d'un an, l'émergence de la variante omicron a renforcé le besoin de la dérogation ADPIC. No More Pandemics, une organisation populaire à but non lucratif qui défend l'équité en matière de vaccins, encourage les citoyens du Royaume-Uni à écrire à leurs députés pour les persuader d'approuver la dérogation ADPIC. La meilleure façon de faire passer une telle dérogation n'est pas claire. Peut-être que le travail des organisations internationales, le plaidoyer organisé d'organismes professionnels respectés ou les campagnes de terrain d'organisations telles que No More Pandemics seraient les plus efficaces. En fin de compte, nous devons tous faire campagne pour l'équité en matière de vaccins et la dérogation aux ADPIC, car tant que le monde entier n'aura pas un accès égal aux vaccins, la pandémie continuera de menacer la vie et les moyens de subsistance des populations du monde entier. "

BMJ GH (Commentaire) - Conflit, sanctions et lutte des Syriens pour la sécurité alimentaire à l'ombre du Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires 2021.

H Selimian, K Sen et al ; <https://gh.bmj.com/content//1/e007477>

"L'exclusion des zones de conflit et des pays sous sanctions de l'ordre du jour du Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires (UNFSS) qui s'est tenu en septembre est un oubli majeur puisque, dans la seule région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA), plus de 200 millions de civils sont touchés par les conflits, la faim et l'insécurité alimentaire, tandis qu'à l'échelle mondiale, les chiffres sont plusieurs fois plus élevés, la Syrie étant en tête du classement mondial des déplacements de réfugiés....."

Santé publique mondiale - Attaque des données probantes en santé publique : Expériences de divers acteurs en matière de traduction de preuves controversées ou mal représentées dans la recherche sur les politiques et les systèmes de santé

N Jessani et al ; <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/17441692.2021.2020319>

"... . Ce document décrit des cas de preuves politiquement et socialement controversées présentées par des chercheurs, des praticiens et des journalistes lors du Symposium 2020 sur la recherche en systèmes de santé. Ces cas s'inscrivent dans des contextes mondiaux et vont des débats publics sur la vaccination, l'éducation sexuelle complète et le tabac à des débats plus internes sur le financement basé sur la performance et l'EIDM dans la politique des réfugiés. Les conséquences de l'engagement dans une recherche controversée comprennent les menaces de profit commercial, les agressions perçues sur les croyances morales, la censure, la peur des représailles et l'infodémocratie. Les conséquences pour la santé publique comprennent l'hésitation des chercheurs, la contribution à la corruption et aux fuites, la réflexivité des chercheurs et les préoccupations éthiques dans les domaines de la recherche sur la santé publique et de l'EIDM. Les recommandations pour soutenir les chercheurs, les praticiens et les défenseurs comprennent une meilleure formation et des structures de

soutien pour répondre à la controverse, des espaces sûrs pour partager les expériences, et la modification des structures d'incitation. "

Blogs de la semaine

Le Blog du Collectif - Ignorance et santé mondiale

Marine Al Dahdah ; <https://www.sum.uio.no/english/research/networks/the-collective-for-the-political-determinants-of-health/blog/marine-al-dahdah/ignorance-and-global-health.html>

" La pandémie de Covid-19 offre une occasion inédite d'étudier la production de connaissances et d'ignorance face à une maladie mondiale " inconnue mais connaissable ". "

"La pandémie de Covid-19 fournit un nouveau prisme pour étudier la production de connaissances face à une (nouvelle) maladie mondiale. Elle remet en question la pertinence du régime de santé mondiale dans son champ d'intervention favori : les "pays en développement" du "Sud", qui sont généralement considérés comme dépendants du "Nord" et insuffisamment préparés aux urgences sanitaires. Les approches de la santé mondiale étendent et renforcent une relation particulière à la production de connaissances scientifiques. Elles peuvent privilégier des thèmes et des approches spécifiques au détriment d'autres, maintenir des asymétries dans la distribution des connaissances et imposer des cadres spécifiques pour penser l'incertitude des questions de santé. La crise mondiale de Covid-19 apporte un éclairage nouveau sur les contours de la production de connaissances et son rapport à l'ignorance dans le domaine de la santé mondiale. Avec Jean-Benoît Falisse et Grégoire Lurton, nous avons décidé d'interroger cette relation dans un article publié en français et en anglais le mois dernier dans *La Revue d'Anthropologie des Connaissances* (<http://journals.openedition.org.inshs.bib.cnrs.fr/rac/25605>). Cet article explore comment, dans un ensemble de pays africains et asiatiques et entre mars et septembre 2020, la lutte contre le Covid-19 s'est appuyée sur des outils, des connaissances et des cadres d'intervention particuliers. Il analyse la production d'ignorance et de connaissances dans le cadre des " réponses " au Covid-19. Dans les pays considérés, ces réponses s'inscrivent dans des cadres qui ne sont pas vraiment, et parfois pas du tout, ceux auxquels pensent habituellement ceux qui structurent le régime de santé mondial...."

Global Policy Journal - Revue des livres : Pourquoi comprendre l'histoire des gouvernements donateurs change notre façon de penser l'aide

D Green ; <https://www.globalpolicyjournal.com/blog/13/01/2022/book-review-why-understanding-history-donor-governments-changes-way-we-think-about>

".... Un **nouveau livre** de **Simone Dietrich**, universitaire à l'Université de Genève, se penche sur cette question et, grâce à une combinaison impressionnante de recherches quantitatives et qualitatives couvrant **23 pays de l'OCDE**, elle constate que les **programmes d'aide de ce qu'elle appelle les gouvernements "néolibéraux" ont tendance à contourner l'État, tandis que ceux des gouvernements plus étatistes sont plus susceptibles d'être acheminés par les gouvernements des pays en développement**. Les conclusions de l'auteure semblent enfoncer un nouveau clou dans le

cercueil des affirmations selon lesquelles les politiques et les programmes des donateurs ne peuvent jamais être fondés sur une "élaboration des politiques fondée sur des preuves". Il s'avère que l'"élaboration de politiques fondées sur l'histoire" est également très répandue....."

Le livre a également quelques implications sur l'aide. Duncan Green les énumère ici.

Quelques tweets de la semaine

Sanjoy Bhattacharya

*"Je me suis réveillé avec la nouvelle de @nisia_trindade sur une autre plateforme, que le **vaccin #COVID19 de @fiocruz_en a reçu l'approbation réglementaire**. Sur la base des **accords de transfert de technologie avec @AstraZeneca, cela change la donne**, car ces vaccins seront produits & distribués dans un cadre public. "*

Chris Morten

*"Article intéressant du FT de la semaine dernière. Une question sous-jacente déprimante ici : **Sommes-nous tous maintenant si résignés à l'inaction sans fin de Biden et d'autres dirigeants gouvernementaux en matière d'apartheid vaccinal que nous comptons sur une classe de capitalistes (les investisseurs institutionnels) pour en maîtriser une autre (les dirigeants des entreprises pharmaceutiques) ? "***

L Gostin

*"Il existe un fossé profond entre ce que l'OMS recommande et ce que les gouvernements font : * L'OMS demande instamment l'équité en matière de vaccins et ne veut pas que l'on booste les vaccins : les gouvernements boostent et thésaurisent. L'OMS demande instamment le financement des systèmes de santé des PRFM : les gouvernements dépensent des milliers de milliards dans le pays.*

Nithin Ramakrishnan

"Ce moment où le Ghana a exposé le Nord en disant que si vous allez ajouter "volontaire" avant "partage de la technologie" à chaque fois, alors nous ajouterons "volontaire" avant "partage de l'information, des pathogènes et des GSI etc.", vous devriez apprendre le message @WHO @wto #WGPR".

Madhukar Pai

"Les pandémies sont très rentables pour certains C'est pourquoi y mettre fin ne sera pas facile Nécessitera un mouvement des citoyens".

Dimitri Eynikel

*"La question principale cependant est que **le délai ouvert pour conclure les négociations #tripswaiver ne livre pas. Nous avons besoin d'une date limite pour conclure les négociations @wto.**"*

Richard Hatchett

"*le Royaume-Uni accueillera le sommet mondial de la préparation à la pandémie en mars 2022, à Londres, afin de collecter des fonds pour le plan de préparation à la pandémie de 3,5 milliards de dollars de la CEPI*".

Une conversation sur Twitter entre Devi Sridhar et Bill Gates a eu lieu cette semaine.

<https://twitter.com/BillGates/status/1480968692401782788>

Regardez ça.

tweet connexe **Linsey McGoey** :

"*C'est frustrant que Devi Sridhar ne fasse pas plus pression ici. Je ne vois aucune mention d'une dérogation. Aucune mention d'AZ ou d'Oxford. Je peux comprendre que Devi vise la diplomatie, mais ce va-et-vient esquivé les questions importantes de pouvoir, d'anti-démocratie et de cupidité privée.*"

Gouvernance mondiale de la santé

Konrad Adenauer Stiftung (Brief) - Sur les risques et les effets secondaires :
L'engagement de l'Allemagne en faveur de la santé mondiale

D Braun et al ; <https://www.kas.de/en/single-title/-/content/warum-deutschland-sein-engagement-in-globaler-gesundheit-fortsetzen-sollte>

Comment l'Allemagne peut-elle contribuer à renforcer la santé mondiale après la pandémie de Corona ?

" ... Au cours de la dernière décennie, l'Allemagne est devenue l'un des acteurs les plus importants de la santé mondiale. L'engagement de l'Allemagne est de la plus haute importance pour améliorer la santé dans le monde. En particulier dans la perspective de la crise du COVID 19, **l'Allemagne devrait œuvrer au renforcement de l'architecture mondiale de la santé.** Le maintien de ce leadership est essentiel à la poursuite des objectifs de santé mondiale et est également dans l'intérêt de l'Allemagne. Cela devrait se faire **par le biais d'une approche de partenariat - impliquant les pays du Sud et toutes les organisations internationales concernées.....**

.... **L'Allemagne devrait maintenir son engagement fort dans les organisations internationales de santé mondiale (en particulier à l'OMS), en faisant pression pour des réformes ambitieuses.** L'une des priorités devrait être de renforcer **l'approche holistique "One Health Approach"** aux niveaux national et international...."

Livre - Health Security Intelligence

Publié par M Goodman et al ; [Routledge](#) ;

"...Ce volume édité est un point de repère dans les efforts visant à développer une approche multidisciplinaire, empiriquement informée et politiquement pertinente de **l'engagement des services de renseignements et des universités dans la sécurité sanitaire mondiale**, qui sert à la fois la communauté des services de renseignements et les chercheurs d'un large éventail de disciplines....".

Devex - 9 donateurs asiatiques émergents donnent 20 milliards de dollars par an. Qui sont-ils ?

<https://www.devex.com/news/9-emerging-asian-donors-give-20b-a-year-who-are-they-102178>

(gated) "Le Japon est l'un des principaux fournisseurs d'APD depuis de nombreuses années. Mais neuf autres donateurs asiatiques fournissent à eux tous près de 20 milliards de dollars par an. Qui sont-ils, et où dépensent-ils ? "

L'Europe sociale : Pas seulement une dispense de vaccin : La réforme de l'OMC est urgente

U Pagano ; <https://socialeurope.eu/not-only-a-vaccine-waiver-wto-reform-is-urgent>

Les "droits de propriété intellectuelle" comme fondement des marchés "libres" sont une notion difficile à soutenir intellectuellement. "

"Comme l'ont **affirmé** Cédric Durand et Cecilia Rikap, le **"capitalisme monopolistique intellectuel"** représente le **défi de notre époque....."**

Euractiv - L'Espagne consacra 0,7 % de son PNB à l'aide au développement d'ici 2030

https://www.euractiv.com/section/politics/short_news/spain-to-allocate-0-7-of-its-gnp-to-development-aid-by-2030/

"**L'Espagne prévoit d'allouer 0,7 % de son produit national brut (PNB) à l'aide publique au développement (APD) d'ici 2030, ont confirmé mardi des sources officielles...**"

"**Mardi, le gouvernement espagnol de gauche a approuvé le projet de nouvelle législation sur la coopération pour le développement durable et la solidarité mondiale, qui inclut l'objectif de 0,7%. L'augmentation du budget espagnol pour l'aide au développement et la coopération était un engagement explicite du PSOE dans son manifeste électoral pour les élections générales il y a deux ans...."**

Ambassadeur inaugural de la santé mondiale : Fondation de l'Organisation mondiale de la santé

<https://toyinsaraki.org/blog/whofambassador/>

La **Fondation de l'Organisation mondiale de la santé** a nommé **Toyin Saraki** ambassadrice inaugurale de la santé mondiale. Elle est la présidente-fondatrice de la Fondation pour le bien-être en Afrique et a déjà été conseillère spéciale de l'OMS AFRO.

TGH - Questionner l'OTAN pour la santé

C Andrada et al ; <https://www.thinkglobalhealth.org/article/questioning-nato-health>

"Un nouveau modèle de gouvernance de la sécurité sanitaire mondiale devrait privilégier l'unité et la solidarité entre les nations." Pas de doute, en effet.

CHU

Santé mondiale : Science & Pratique - Cartographie des ressources du secteur de la santé au Malawi : Partage de la collecte et de l'utilisation des données budgétaires pour une prise de décision basée sur les faits

I Yoon et al ; <https://www.ghspjournal.org/content/9/4/793>

"En suivant les budgets de la santé par le biais de son exercice annuel de cartographie des ressources, le gouvernement du Malawi a généré des données probantes pour la planification et la budgétisation, la quantification des besoins en ressources, la mobilisation de fonds pour combler les lacunes financières et la coordination des investissements entre les parties prenantes ayant des priorités différentes en vue d'atteindre des objectifs communs. L'exercice a été adapté pour réaliser la cartographie des ressources COVID-19 afin d'informer la planification et la coordination de la réponse nationale à la pandémie. "

Santé planétaire

Climat et développement - La tragédie de la science du changement climatique

B Glavovic et al ; [17565529.2021.2008855](https://doi.org/10.1080/17565529.2021.2008855)<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/>

*" **Le contrat science-société est rompu.** Le climat est en train de changer. La science démontre pourquoi cela se produit, que cela s'aggrave, les implications pour le bien-être humain et les systèmes socio-écologiques, et justifie l'action. Les gouvernements s'accordent à dire que la science est établie. La tragédie de la science du changement climatique est qu'au moment même où des preuves irréfutables sont rassemblées, où de nouvelles mises en garde sont émises et où de nouvelles méthodologies sont développées, les indicateurs de changement global négatif augmentent d'année en année. Pendant ce temps, les réponses mondiales à Covid-19 ont montré que même les*

*connaissances scientifiques émergentes peuvent soutenir une action gouvernementale radicale. **Nous explorons trois options pour la communauté scientifique du changement climatique.** Nous constatons que deux options sont intenables et qu'une autre n'est pas acceptable. **Compte tenu de l'urgence et de la criticité du changement climatique, nous soutenons que le temps est venu pour les scientifiques d'accepter un moratoire sur la recherche sur le changement climatique comme moyen d'exposer d'abord, puis de renégocier, le contrat rompu entre la science et la société.** "*

Science - Les tiques porteuses du lymé vivent plus longtemps - et pourraient se propager plus loin - grâce à des hivers plus doux.

<https://www.science.org/content/article/lyme-carrying-ticks-live-longer-and-could-spread-farther-thanks-warmer-winters>

"Des expériences suggèrent que l'infection rend les tiques plus actives en hiver."

CGD - Le rôle de surveillance du FMI et le changement climatique

<https://www.cgdev.org/blog/imfs-surveillance-role-and-climate-change>

*"En 2021, le Fonds monétaire international (FMI) a achevé son examen périodique de la surveillance globale (CSR), qui portait sur la manière dont le FMI devrait actualiser l'analyse et les conseils qu'il donne aux pays membres dans le cadre de sa fonction de surveillance mandatée. Dans le cadre de cet examen, le Conseil d'administration du FMI a demandé au personnel du FMI d'intégrer un plus large éventail de risques dans ses opérations de surveillance et d'élaborer ses conseils de politique générale pour faire face à ces risques de manière continue. **Le changement climatique a figuré en bonne place dans les discussions sur les nouvelles sources de risque - non seulement l'impact direct du changement climatique sur l'économie mondiale et les pays individuels, mais aussi les impacts macroéconomiques et financiers des politiques visant à atténuer le changement climatique**".*

Economist - Une grande partie de l'infrastructure arctique est menacée par la hausse des températures

<https://www.economist.com/science-and-technology/a-lot-of-arctic-infrastructure-is-threatened-by-rising-temperatures/21807133>

*"**La Russie sera particulièrement touchée**".* Lien vers un nouvel article paru dans Nature Reviews Earth and Environment.

Lien : Guardian - [Selon une étude, le réchauffement de la planète pourrait entraîner une augmentation des calculs rénaux.](#)

Maladies infectieuses et MTN

Science - La cartographie des endroits où le VIH cache ses gènes suggère une stratégie de guérison

<https://www.science.org/content/article/mapping-where-hiv-hides-its-genes-suggests-cure-strategy>

"Les antirétroviraux à long terme peuvent coincer les génomes viraux dans des régions inactives de l'ADN".

HPW - Des fiches d'évaluation numériques fournissent aux citoyens des informations sur les maladies tropicales négligées

<https://healthpolicy-watch.news/digital-scorecards-provide-citizens-with-information-on-neglected-tropical-diseases/>

*"Au lendemain de la pandémie de COVID-19, il est plus important que jamais de placer les communautés et les pays au centre de la lutte contre les maladies tropicales négligées, qui touchent quelque 1,5 milliard de personnes dans le monde. Les **nouveaux outils de santé numériques peuvent nous aider à accroître la transparence des rapports sur les progrès et les reculs dans la réalisation des objectifs de développement durable liés aux MTN.**"*

*"... La **plateforme de cartes de pointage de l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme (ALMA)**, lancée cette année par le président kenyan Uhuru Kenyatta, est une solution numérique de santé qui peut contribuer à révolutionner la façon dont les pays et les programmes nationaux peuvent partager des informations. Le hub est la première plateforme en libre accès dédiée aux cartes de pointage, notamment sur les MTN liées à la santé, permettant aux pays de publier régulièrement leurs cartes de pointage sur le site web pour que chaque citoyen ait accès aux dernières données. Il s'agit également d'une plateforme de connaissances, qui permet de partager les meilleures pratiques des pays afin d'améliorer les outils de gestion des cartes de pointage pour la responsabilité et l'action dans les domaines du paludisme, de la santé reproductive, maternelle, néonatale et infantile (RMNCAH) et des MTN, ainsi que du matériel d'apprentissage en ligne..."*

Santé sexuelle et reproductive / santé maternelle, néonatale et infantile

Études de population, Volume 75, Numéro sup1 (2021)

<https://www.tandfonline.com/toc/rpst20/75/sup1>

Numéro spécial anniversaire de diamant.

Entre autres, avec cet article de synthèse : [Qu'y a-t-il de si troublant dans le planning familial " volontaire " d'ailleurs ? Une perspective féministe](#)

The Conversation - Les soins de santé maternels et infantiles ne sont pas accessibles à tous dans les zones urbaines d'Afrique subsaharienne.

A Abajobir et al ; <https://theconversation.com/maternal-and-child-healthcare-isnt-reaching-everyone-in-urban-sub-saharan-africa-172186>

"...Notre **récente revue systématique** s'est penchée sur les inégalités d'accès et d'utilisation des services de santé maternelle, néonatale et infantile dans la région de l'Afrique subsaharienne. Nous nous sommes concentrés sur les milieux urbains où les problèmes d'accès et de qualité des soins se sont multipliés en raison de l'augmentation rapide des populations urbaines et des bidonvilles...."

IIDD - Le coût d'une période : Les ODD et la pauvreté périodique

<http://sdg.iisd.org/commentary/generation-2030/the-cost-of-a-period-the-sdgs-and-period-poverty/>

"En 2021, l'Écosse est devenue le premier pays au monde à rendre les produits périodiques gratuits pour toute personne qui en a besoin, et de nombreux pays développés et en développement ont éliminé la taxe sur les produits périodiques. Parmi eux, le Canada, l'Australie, le Kenya, l'Inde, la Jamaïque, le Nicaragua, le Nigeria, la Tanzanie, le Liban, la Malaisie, la Colombie, l'Afrique du Sud, la Namibie et le Rwanda. "

Ressources humaines pour la santé

Utilité du droit à la santé pour remédier à la pénurie de personnel de santé qualifié dans les pays à revenu faible ou moyen

K Yakubu et al ; https://www.ijhpm.com/article_4195.html

"En tant que droit humain fondamental, le droit à la santé (DSS) peut influencer le comportement des acteurs étatiques face aux inégalités en matière de santé. Les défenseurs des droits de l'homme ont invoqué le droit à la santé dans une demande collective d'amélioration de l'accès aux médicaments essentiels dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFM). De même, les chercheurs ont utilisé la RTH comme cadre d'analyse des problèmes de santé. Cependant, son utilité pour répondre aux pénuries de personnel de santé qualifié dans les PFR-PRI a été peu étudiée. **Conscients que les pénuries de personnel de santé qualifié sont dues à des facteurs d'attraction et de répulsion au sein et entre les PRFM et les pays à haut niveau de développement (PITS), nous avons cherché à répondre à la question suivante : " comment, pourquoi et sous quelles conditions ? " comment, pourquoi et dans quelles circonstances la RTH offre-t-elle une utilité pour répondre aux pénuries de SHW dans les PRFM ?"**

Section supplémentaire de Covid

Nature - La génération COVID : comment la pandémie affecte-t-elle le cerveau des enfants ?

<https://www.nature.com/articles/d41586-022-00027-4>

"Les chercheurs en développement de l'enfant se demandent si la pandémie façonne les cerveaux et les comportements." Une lecture inquiétante.

Catastrophes - Réponses aux crises, opportunité et autorité publique pendant la première vague de Covid-19 en Ouganda, en République démocratique du Congo et au Sud-Soudan

T Kirk et al ; <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/disa.12513#>. YdLQlOCmxc4.twitter

*"Les discussions sur les réponses africaines au Covid-19 se sont concentrées sur l'État et ses soutiens internationaux. On en sait beaucoup moins sur un éventail plus large d'autorités publiques, notamment les chefs, les humanitaires, les bandes criminelles et les groupes armés. **Cet article étudie comment la pandémie a permis de revendiquer et de contester le pouvoir en Ouganda, en République démocratique du Congo et au Sud-Soudan.** La recherche ethnographique est utilisée pour soutenir que les formes locales d'autorité publique peuvent s'apparenter à des souverains miniatures, capables d'interpréter les dictats, les politiques et les conseils selon les besoins. En plus de faire face à des situations d'urgence complexes et prolongées, beaucoup essaient de faire avancer leurs propres programmes et de s'assurer des avantages. Ceux qu'ils cherchent à gouverner, cependant, n'acceptent pas passivement la nouvelle normalité, mais contestent souvent les personnes en position d'influence. **Cet article évalue lesquelles de ces actions et réactions auront des effets durables sur les notions locales d'État et plaide en faveur d'une vision des autorités publiques en temps de crise.**"*